

Niveau(x) d'enseignement: 0
Centre d'intérêt: 430

Numéro EDUQ : 9570585

Ayotte, Robert, 1932-.

Sondage sur l'éducation, 1966. 2. La participation de la population au domaine de l'enseignement / Robert Ayotte ; [pour le] Ministère de l'éducation, Direction générale de la planification. -- [Québec] : La Direction, [1969?].
v. 114 f. ; 29 cm.

Descripteur(s): *Réforme scolaire *Participation scolaire *Attitude des parents *Relations parents-école *Comité de parents-maîtres *Relations interpersonnelles *Association de parents *Primaire (Niveau) *Secondaire (Niveau)

Identificateur(s) de sujet: *Rapport Parent

Le deuxième volet du rapport traite de la participation de la population au domaine de l'éducation. Cette participation peut prendre diverses formes: une participation informelle auprès des enfants, des professeurs, des commissaires et des administrateurs; une participation formelle prenant l'allure d'une activité organisée: réunions publiques avec des responsables, rencontres entre parents et maîtres, etc. La première partie du document décrit la participation informelle; la seconde porte sur la participation formelle; la troisième examine l'opinion de la population en ce qui concerne le sentiment de participation, la nécessité de la collaboration, la facilité de collaborer avec les maîtres et l'encouragement que le ministère donne à ces initiatives.

La communication se fait plus intense au primaire qu'au secondaire, qu'elle soit l'oeuvre des parents ou des professeurs; il y a plus d'échanges entrepris par les parents que par les professeurs et les parents communiquent plus volontiers avec les professeurs qu'avec les commissaires. Le fait de voter à l'élection des commissaires (60,1%), d'assister à des rencontres entre parents et maîtres (50,3%), d'appartenir à une association de parents-maîtres (18,9%) constituent autant d'indices de la participation de la population à ce qui se passe dans le domaine de l'éducation au niveau local. La participation demeure néanmoins très limitée; en aucune façon la population n'est invitée à l'élaboration de solutions, à la prise de décision ou à l'exécution des décisions.

Type de document: r

Notice(s) connexe(s): 9570584, 9570586, 9570587

SONDAGE SUR L'ÉDUCATION 1966

II

LA PARTICIPATION DE LA POPULATION
AU DOMAINE DE L'ÉDUCATION

Ministère de l'Éducation
Direction générale de la
Planification

Robert Ayotte

AVANT-PROPOS

Le ministère de l'Éducation du Québec a pris l'initiative de réaliser ce sondage au cours de l'année 1966. Il a confié la responsabilité d'une partie des opérations au Centre de recherches sur l'opinion publique (CROP) qui a collaboré à la confection du questionnaire, a défini l'échantillonnage et a réalisé des entrevues avec les quelque 2 500 personnes. A la Direction générale de la planification, en plus de travailler à la définition des objectifs d'un tel sondage et au questionnaire, nous nous sommes chargés de l'analyse des résultats et de leur diffusion.

Pour une présentation générale des objectifs et de la méthodologie de ce sondage, veuillez consulter l'introduction du tome premier intitulé: **Sondage sur l'éducation 1966: I Niveau d'information et valeur accordée à l'éducation au Québec.**

Vous trouverez, également, à l'annexe 1 de ce tome un exemplaire complet du questionnaire utilisé.

SOMMAIRE

	Page
Introduction	1
A- La participation informelle	5
1- Auprès des enfants	5
a) pour les aider dans leurs études	5
b) les modifications du système et l'aide	
2- Auprès des professeurs	14
a) intervention des parents auprès des professeurs	
b) intervention des professeurs auprès des parents	
c) concernant l'orientation	
3- Auprès des commissaires	23
4- Conclusion	26
B- La participation formelle	32
1- à l'élection des commissaires	32
2- à des réunions publiques avec le ministre de l'Education, les commissaires ou d'autres personnes	34
3- à des rencontres entre parents et maîtres	44
- possibilité de s'exprimer à ces réunions	48
4- à une association s'occupant des question d'éducation	52
5- Conclusion	
C- Perception de la participation	67
1- Evaluation par la population de sa propre participation	68
2- Les parents doivent-ils exercer un rôle plus actif au sein de l'école?	82
3- La collaboration avec les professeurs est-elle facile?	91
4- Cette participation est-elle encouragée par le ministère de l'Education?	102
CONCLUSION	106

Liste des tableaux

	Page
TABLEAU 1 Est-il nécessaire aujourd'hui pour des parents d'aider leurs enfants dans leurs études, au niveau élémentaire? (61A)	6
2 Est-il nécessaire aujourd'hui pour les parents d'aider leurs enfants dans leurs études, au niveau secondaire ? (61B)	10
3 Communication des parents avec les professeurs au sujet des problèmes scolaires de leurs enfants, au niveau élémentaire (36A).	15
4 Consultation des parents par les professeurs au sujet des problèmes scolaires de leurs enfants du niveau élémentaire (36A).	18
5- Communication des parents avec les professeurs au sujet des problèmes scolaires de leurs enfants, au niveau secondaire (36B).	20
6- Consultation des parents par les professeurs au sujet des problèmes scolaires de leurs enfants, au niveau secondaire (35B).	22
7- Communication des parents avec les commissaires (37).	24
8- Communication entre parents et professeurs ou commissaires à l'élémentaire ou au secondaire.	28
9- Position des douze régions selon les proportions de réponses indiquant une communication des parents aux professeurs et aux commissaires.	29
10- Position des douze régions selon les proportions de réponses indiquant une communication des professeurs aux parents.	30
11- Participation au scrutin lors de la dernière élection dans votre commission scolaire (23).	33
12- Participation à des réunions publiques avec les commissaires (34A).	35
13- Participation à des réunions publiques avec le ministre de l'Education (34B).	36
14- Participation à des réunions publiques sur l'éducation avec d'autres personnes (34c).	37

15-	Participation à des rencontres entre parents et professeurs (31).	45
16-	Possibilité d'expression lors des rencontres entre parents et professeurs (32).	47
17-	Ces rencontres vous aident-elles à mieux comprendre vos enfants? (33A).	49
18-	Ces rencontres vous aident-elles à mieux comprendre les professeurs? (33B).	50
19-	Participation à une association de parents-maîtres, à une union de familles ou à toute autre association s'occupant d'éducation (29).	53
20-	Nombre d'années de participation à une association (30).	56
21-	Durée de la participation.	57
22-	Position des douze régions selon les proportions de participation.	62
23-	Cohésion entre la communication et la participation dans les douze régions.	64
24-	Comparaison entre les régions selon leur rang pour la communication et la participation.	65
25-	Sentiment de participer à ce qui se passe à l'école élémentaire (38A).	70
26-	Sentiment de participer à ce qui se passe à l'école secondaire (38B).	74
27-	Position des régions selon leur participation formelle et selon l'appréciation de leur participation.	78
28-	Concordance entre la participation informelle à l'élémentaire et la perception de cette participation.	79
29-	Concordance entre la participation informelle au secondaire et la perception de cette participation.	80
30-	Proportions de participants à l'une ou l'autre activité (I) et proportions de ceux qui disent avoir participé à ce qui se passe à l'école (II).	81
31-	Accord ou désaccord pour que les parents jouent un rôle plus actif à l'école élémentaire (41d).	83

32-	Accord ou désaccord pour que les parents jouent un rôle plus actif à l'école secondaire (41d).	87
33-	Facilité pour les parents de collaborer avec les professeurs de l'école élémentaire (40A).	92
34-	Facilité pour les parents de collaborer avec les professeurs de l'école secondaire (40B).	95
35-	Mesure de cohésion entre divers rangs de chaque région à l'élémentaire.	99
36-	Mesure de cohésion entre les divers rangs de chaque région au secondaire.	100
37-	Le ministère de l'Education encourage-t-il la participation des parents aux activités de l'école? (42).	101
38-	Mesure de cohésion dans les réponses des régions aux questions touchant le sentiment de participation et l'encouragement du ministère à cette participation.	105

L'organisation scolaire centre ses efforts sur la formation de l'enfant de telle sorte que ce dernier établit un pont entre ses parents, d'une part, et les responsables de l'éducation, administrateurs ou éducateurs, d'autre part. L'élève se situe donc au milieu d'un ensemble d'interrelations.

Les parents élisent des commissaires d'école chargés d'établir un système scolaire le plus adéquat possible; ces commissaires aidés d'administrateurs engagent le personnel professionnel, professeurs, psychologues, etc, nécessaire à l'accomplissement de leur mandat. Les professeurs exercent leurs tâches conformément à leur mandat en liaison avec l'administration laquelle à son tour rend compte de son travail à la population.

Mais les personnes les plus immédiatement intéressées à l'éducation et les plus près de l'enfant, c'est-à-dire les parents et les professeurs, sont-ils reliés uniquement grâce aux enfants ou aux administrateurs? Quelle communication et quelle coopération existe-t-il entre, d'une part, les parents et la population en général et, d'autre part, les professeurs, les commissaires et toute personne responsable du système scolaire.

L'existence d'une coopération de la part des parents dépend sans doute de leur intérêt vis-à-vis les questions scolaires mais aussi de l'effort que les administrateurs et les enseignants ont déployé pour susciter et entretenir cet intérêt. Même si l'éducation est perçue comme une réalité importante dans l'échelle de valeur de la population, la collaboration de celle-ci n'est pas pour autant acquise; il faut que la coopération des parents ou de la population en général soit adoptée comme politique permanente et que des efforts soient réalisés à tous les échelons pour qu'elle soit traduite en acte.

La participation de la population aux affaires scolaires a pour fonction premièrement d'assurer la meilleure information possible pour que les gens voient les choses de l'intérieur ou du moins reçoivent les renseignements de façon immédiate sans intermédiaire; deuxièmement cette collaboration apporte une contribution positive à l'élaboration des politiques locales où à l'application de ces politiques en vue d'obtenir une organisation scolaire la plus adéquate possible; troisièmement le contact entre les responsables du système et la population permet à celle-ci d'exercer son pouvoir de contestation de façon la plus efficace

possible. Enfin, quatrièmement, la présence des parents aux côtés des professeurs et des administrateurs assure une coordination des efforts et une meilleure compréhension et des enfants et des méthodes d'enseignement.

La participation de la population à cause même des fonctions qu'elle remplit et surtout à cause du type d'école et des méthodes pédagogiques qu'on met en place devient une exigence et une condition de bon fonctionnement du système. En outre, il semble que, dans plusieurs milieux, la population comprenne la nécessité pour elle d'être présente à ce qui se passe à l'école et à la commission scolaire; d'où l'éclosion des multiples associations de parents-maîtres, d'unions de familles ou d'associations de parents.

La participation de la population peut prendre diverses formes allant du simple appel téléphonique à l'école pour s'enquérir d'un renseignement à la participation active et suivie au sein d'une association quelconque. Deux types de collaboration sont distingués selon le degré de formalisation qu'elle prend: d'une part, une participation informelle soit

auprès des enfants soit auprès des professeurs et des commissaires ou administrateurs, d'autre part, une participation formelle qui peut prendre l'allure d'une activité organisée telle que des réunions publiques avec des responsables, des rencontres entre parents et maîtres, l'appartenance à des associations spécialisées ou encore l'exercice d'un droit démocratique, le vote à l'élection des commissaires.

Ce chapitre se divisera donc en trois parties, l'une décrivant la participation informelle, la seconde la participation formelle et la troisième présentant les résultats de quelques questions d'opinion au sujet du sentiment de participation, de la nécessité de la collaboration, de la facilité de l'exercer avec les maîtres et de l'encouragement que le ministère donne à ces initiatives.

A- La participation informelle

1- Auprès des enfants.

Le lieu premier où peut s'exercer cette collaboration des parents, c'est bien auprès de leurs enfants actuellement à l'école, soit qu'il s'agisse de les aider dans leurs travaux quotidiens soit qu'il s'agisse de les conseiller dans leur orientation scolaire.

a) pour les aider dans leurs études.

Dans le contexte actuel des transformations des programmes et des méthodes pédagogiques, "croyez-vous, demandait-on aux gens, qu'il soit nécessaire aujourd'hui pour des parents d'aider les enfants dans leurs études?".

Incontestablement les parents qui ont des enfants à l'élémentaire croient qu'il est nécessaire aujourd'hui d'aider les enfants dans leurs études; les moyennes des douze régions (qui n'est pas la moyenne de la province) se chiffrent à 81% pour ceux qui sont d'accord, 13% pour ceux qui sont d'un avis contraire et 6% pour ceux qui ne le savent pas ou qui n'ont pas répondu. Les gens des Cantons-de-l'Est (86%), et de

TABLERAU 1 Est-il nécessaire aujourd'hui pour des parents
d'aider leurs enfants dans leurs études
au niveau élémentaire (61a)

catégories régions		Oui	Non	Ne sait pas	Total
Gaspésie	N	156	17	18	191
	%	81.7	8.9	9.4+	100.0
Saguenay	N	171	23	14	208
	%	82.2	11.1	6.7	100.0
Québec	N	186	27	15	228
	%	81.6	11.8	6.6	100.0
Trois-Rivières	N	159	35	9	203
	%	78.3	17.3	4.4	100.0
Estrie	N	185	18	12	215
	%	86.0	8.4	5.6	100.0
Montréal	N	137	19	4	160
	%	85.6	11.9	2.5-	100.0
Outaouais	N	124	14	2	140
	%	88.6+	10.0	1.4-	100.0
Nord-Ouest	N	109	19	10	138
	%	79.0	13.8	7.2	100.0
Côte-Nord	N	175	15	14	204
	%	85.8	7.4-	6.8	100.0
Montréal métro.	N	170	37	17	224
	%	75.9	16.5	7.6	100.0
Québec métro.	N	206	38	8	252
	%	81.7	15.1	3.2-	100.0
Sherbrooke	N	148	48	21	217
	%	68.2-	22.1+	9.7+	100.0
Ensemble des informateurs	N	1927	310	144	2381
	%	80.9	13.0	6.1	100.0

l'Outaouais (88%) insistent en plus grand nombre sur cette nécessité alors qu'à Sherbrooke (68%) la proportion est plus faible. Les autres régions ne diffèrent pas de façon significative de la moyenne des 12 régions.

Les hommes et les femmes ne diffèrent pas d'opinion sur ce sujet. L'âge des répondants fait ressortir que seuls les gens d'âge moyen (35 à 50 ans) du Montréal métropolitain estiment en plus grand nombre que les parents doivent aider leurs enfants au niveau élémentaire. On remarque aussi que parmi ceux qui n'ont pas d'opinion, les plus âgés (50 ans et plus) dominent dans cinq régions: Saguenay, Cantons-de-l'Est et les trois régions métropolitaines. La présence d'enfant à l'école et leur niveau scolaire influencent peu la réponse des parents; seuls ceux de la Gaspésie et du Montréal métropolitain, qui ont des enfants à l'élémentaire, sont plus nombreux à juger que leur support aux travaux des enfants est nécessaire. Par ailleurs la proportion de ceux qui n'ont pas d'opinion est généralement plus forte chez

ceux qui n'ont pas d'enfant ou qui n'en ont pas à l'élémentaire.

Toutefois si 80% des personnes interviewées dans les diverses régions affirment qu'il est nécessaire aujourd'hui d'aider les enfants dans leurs études primaires, près des deux tiers pensent que le rythme des changements dans le système d'enseignement est trop rapide et rend cette collaboration difficile. Les gens de Sherbrooke, des Trois-Rivières et de l'Outaouais ressentent en plus grand nombre les inconvénients du changement alors que ceux de la Côte-Nord semblent moins affectés.

Le sexe des répondants n'apporte pas de différence significative dans les réponses sauf dans le cas de l'Outaouais où surtout les femmes endossent cette opinion. Dans deux régions, la Gaspésie et le Québec, les gens de 35 à 50 ans sont plus nombreux à croire que le rythme est trop rapide; au contraire, les plus jeunes sont en nombre plus petit chez ceux qui partagent cette opinion dans les régions de Québec,

des Cantons-de-l'Est et de Montréal. Le fait d'avoir des enfants à l'école et leur niveau scolaire n'influencent presque pas cette opinion sauf dans les régions de la Gaspésie et de Montréal où ceux qui ont des enfants à l'élémentaire et au secondaire sont davantage d'accord avec l'affirmation et où ceux qui n'ont des enfants qu'à l'élémentaire ne sont pas d'accord. Les indécis se recrutent en plus grand nombre chez ceux qui n'ont pas d'enfants ou qui n'en ont pas à l'élémentaire.

Au niveau secondaire, la proportion des interviewés qui croient à une telle aide tombe à 58%, soit une diminution de 22% par rapport à l'élémentaire. Les études à ce niveau sont plus difficiles et souvent les parents n'ont pas la préparation suffisante pour apporter un réel secours.

Les proportions en faveur de cette aide sont plus élevées dans les Cantons-de-l'Est (76%) et dans Montréal (64%) et plus basses dans les régions métropolitaines de Montréal et de Sherbrooke. Selon qu'il s'agit de l'élémentaire ou du secondaire, le rang des régions est à peu près le même; il n'y a que

TABLEAU 2

Est-il nécessaire aujourd'hui pour les parents
d'aider leurs enfants dans leurs études
au niveau secondaire (61b)

catégories régions		Oui	Non	Ne sait pas	Total
Gaspésie	N	111	50	33	194
	%	57.2	25.8	17.0	100.0
Saguenay	N	129	54	29	212
	%	60.8	25.5	13.7	100.0
Québec	N	140	51	39	230
	%	60.9	22.2	16.9	100.0
Trois-Rivières	N	124	53	27	204
	%	60.8	26.0	13.2	100.0
Estrie	N	164	32	19	215
	%	76.3+	14.9-	8.8	100.0
Montréal	N	103	49	8	160
	%	64.4+	30.6	5.0-	100.0
Outaouais	N	75	40	26	141
	%	53.2	28.4	18.4	100.0
Nord-Ouest	N	79	32	27	138
	%	57.2	23.2	19.6	100.0
Côte-Nord	N	126	39	47	212
	%	59.4	18.4	22.2	100.0
Montréal métro	N	101	73	50	224
	%	45.1	32.6	22.3+	100.0
Québec métro	N	147	76	30	253
	%	58.1	30.0	11.9	100.0
Sherbrooke	N	84	98	36	218
	%	38.5-	45.0+	16.5	100.0
Ensemble des informateurs	N	1383	647	371	2401
	%	57.6	27.0	15.4	100.0

deux exceptions: Trois-Rivières a un meilleur rang au secondaire et Outaouais, un meilleur à l'élémentaire.

Les hommes et les femmes partagent la même opinion dans des proportions identiques pour toutes les régions. L'âge ne semble pas non plus exercer une grande influence sur les réponses. On remarque seulement que ceux qui n'ont pas d'opinion se recrutent en plus grand nombre chez les jeunes des régions de la Gaspésie, des Trois-Rivières et du Montréal métropolitain. Chez les parents qui ont un enfant au secondaire plus que chez les autres, la proportion de ceux qui ne sont pas de cet avis est plus élevée dans les régions des Trois-Rivières, du Montréal métropolitain, de l'Outaouais et du Nord-Ouest.

Les modifications au système d'enseignement rendent encore plus difficile le support que les parents veulent apporter à leurs enfants étudiant au secondaire; la proportion moyenne des douze régions se chiffre à 60 personnes sur cent, pro-

portion voisine de celle (63%) des parents qui ont des enfants à l'élémentaire. La nécessité ressentie d'aider les élèves du secondaire est immédiatement diminuée par les difficultés de le faire efficacement.

Qu'il s'agisse des hommes ou des femmes, les proportions demeurent les mêmes que pour l'ensemble: le sexe n'apporte pas de différence significative. Dans trois régions, Gaspésie, Québec et Trois-Rivières, les gens d'âge moyen (35 à 50 ans) endossent cette opinion en plus grand nombre comparativement à l'ensemble. Par ailleurs, les plus jeunes (15 à 35 ans) de toutes les régions (sauf l'Outaouais, le Québec métropolitain et Sherbrooke) affirment, en plus grand nombre que les autres, ne pas avoir d'opinion sur ce sujet, ce qui se comprend assez bien puisque peu d'entre eux ont des enfants au secondaire.

Dans toutes les régions (sauf l'Outaouais, le Nord-Ouest et Sherbrooke), les parents ayant des

enfants au secondaire mettent de l'avant en plus grand nombre cette opinion qu'il est difficile de les aider à cause des nombreuses transformations effectuées dans ce secteur. Chez ceux qui n'ont pas d'opinion, on rencontre surtout des gens dont les enfants sont à l'élémentaire ou qui n'ont pas d'enfant .

Il ressort de l'analyse de ces données aussi bien à l'élémentaire qu'au secondaire que les parents jugent nécessaire d'apporter un support aux enfants dans leurs travaux scolaires mais que par contre les transformations survenues dans le système d'enseignement depuis leur passage dans ces classes constituent un obstacle à une participation des parents. En effet, plusieurs non seulement n'osent pas ou n'osent plus se mêler des travaux de leurs enfants de peur de les induire en erreur mais en plus ils se sentent dévalorisés par leur incapacité de travailler avec les nouvelles méthodes ou les programmes plus avancés.

2- Auprès des professeurs

L'intérêt de la population pour les questions d'éducation est d'abord orienté vers le travail de l'enfant, sa réussite académique, son adaptation à l'école; alors on peut donc s'attendre à ce que les parents s'adressent d'abord aux professeurs pour avoir de l'information, exprimer un avis ou discuter d'un aspect litigieux.

Il peut arriver également que le professeur en prenne l'initiative. Cette communication peut se faire par téléphone, par lettre ou par rencontre personnelle. Pour beaucoup de gens l'appel téléphonique demeure le seul moyen utilisé pour entrer en communication avec le professeur.

a) Au niveau élémentaire

Une fois qu'on a soustrait du total ceux à qui une telle question ne s'applique pas soit parce qu'ils n'ont pas d'enfant à ce niveau scolaire, soit pour toute autre raison (ces gens représentent 25% du premier total, proportion qui varie entre 19 et 30% selon les régions), 39.2% des répondants, à un moment donné, ont communiqué avec un professeur pour discuter des questions

TABLÉAU 3 Communication des parents avec les professeurs au sujet des problèmes scolaires de leurs enfants, au niveau élémentaire (36A)

catégories régions		OUI	NON	TOTAL
Gaspésie	N %	53 34.9	99 65.1	152 100.0
Saguenay	N %	62 40.5	91 59.5	153 100.0
Québec	N %	67 37.6	111 62.4	178 100.0
Trois-Rivières	N %	47 28.3-	119 71.7+	166 100.0
Estrie	N %	55 36.4	96 63.6	151 100.0
Montréal	N %	35 28.9-	86 71.1+	121 100.0
Outaouais	N %	56 50.0+	56 50.0-	112 100.0
Nord-Ouest	N %	49 46.7	56 53.3	105 100.0
Côte-Nord	N %	72 49.3+	74 50.7-	146 100.0
Montréal métro.	N %	61 37.9	100 62.1	161 100.0
Québec métro.	N %	83 43.5	108 56.5	191 100.0
Sherbrooke	N %	65 40.4	96 59.6	161 100.0
Ensemble des informateurs	N %	705 39.2	1092 60.8	1797 100.0

scolaires de leur enfant; huit des douze régions ont des proportions semblables à celle-ci et quatre en diffèrent de façon significative: deux, Trois-Rivières (28.3%) et Montréal (28.9%) affichent des proportions inférieures et deux autres, Côte-Nord (49.3%) et Outaouais (50%) des proportions supérieures.

Dans la plupart des régions, on observe une tendance selon laquelle les femmes communiquent plus que les hommes avec les professeurs; toutefois, la différence n'est significative que pour le seul Montréal métropolitain où 48.1% des femmes ont pris une telle initiative comparativement à 17.9% des hommes.

Quand on a éliminé du total les gens pour qui cette question n'a pas de sens, il y a peu de différence selon l'âge du répondant: en Gaspésie, les gens de 15-34 ans communiquent davantage, pour la région de Trois-Rivières, ce sont les gens de 35-49 ans et pour les régions de Trois-Rivières et de Montréal les gens de 50 à 65 ans prennent nettement moins l'initiative de tels échanges.

Si on tient compte du degré d'instruction du répondant, de l'occupation du chef de ménage et du revenu familial, on décèle une tendance selon laquelle les gens ayant une 12^e année et plus, dont le chef de ménage est professionnel et dont le revenu est au-delà de \$7,500.00 communiquent en plus grand nombre avec les professeurs. Cette tendance devient statistiquement significative dans quelques régions: pour le degré d'instruction le Québec métropolitain, pour la profession le Québec métropolitain et les régions de Québec et de Trois-Rivières.

Quand les professeurs prennent l'initiative de la communication avec les parents, la proportion des échanges est de 26.3% pour l'ensemble des informateurs; cette proportion toutefois ne change pas d'une région à l'autre sauf pour la région du Nord-Ouest où elle atteint 42.3%.

Vu que les professeurs cherchent à rejoindre les parents surtout durant le jour, ils échangent davantage avec les femmes qu'avec les hommes, tendance qui se vérifie manifestement dans les régions du Saguenay et de Québec.

TABLERAU 4 Consultation des parents par les professeurs au sujet
des problèmes scolaires de leurs enfants du niveau
élémentaire (35A)

catégories		OUI	NON	TOTAL
régions				
Gaspésie	N	38	114	152
	%	25.0	75.0	100.0
Saguenay	N	36	117	153
	%	23.5	76.5	100.0
Québec	N	45	135	175
	%	25.7	74.3	100.0
Trois-Rivières	N	39	126	165
	%	23.6	76.4	100.0
Estrie	N	41	110	151
	%	27.1	72.9	100.0
Montréal	N	26	95	121
	%	21.5	78.5	100.0
Outaouais	N	38	75	113
	%	33.6	66.4	100.0
Nord-Ouest	N	44	60	104
	%	42.3+	57.7-	100.0
Côte-Nord	N	41	105	146
	%	28.1	71.9	100.0
Montréal métro.	N	36	128	165
	%	21.8	78.2	100.0
Québec métro.	N	44	149	193
	%	22.8	77.2	100.0
Sherbrooke	N	46	114	160
	%	28.8	71.2	100.0
Ensemble des informateurs	N	474	1328	1802
	%	26.3	73.7	100.0

b) Au niveau secondaire

Si on élimine au départ les informateurs (42.3%) qui ont répondu que cette question ne s'appliquait pas à eux, la proportion (26.9%) de ceux qui communiquent avec un professeur du secondaire pour s'enquérir du travail ou de la conduite de leur enfant est inférieure à celle observée à l'école élémentaire (39.2%). Dans dix des douze régions, le comportement des gens sur ce point ne varie pas; seuls les gens du Nord-Ouest s'adressent au professeur en plus grand nombre (42.5%) et seuls ceux de Trois-Rivières en plus petit nombre (17.4%).

Il s'agit surtout de personnes entre 35 et 49 ans, aussi bien hommes que femmes. De même qu'à l'élémentaire le degré d'instruction du répondant, l'occupation du chef de ménage et le revenu de la famille influencent la communication entre parents et professeurs; les gens dont le degré d'instruction est plus élevé (10e et plus) dont l'occupation est celle d'un professionnel ou d'un collet blanc et dont le revenu dépasse \$7,500.00 semblent plus que les autres communiquer avec les professeurs; cette tendance se vérifie pour plusieurs régions:

TABLEAU 5

Communication des parents avec les professeurs
au sujet des problèmes scolaires de leurs enfants,
au niveau secondaire (36B)

catégories régions		Oui	Non	Total
Gaspésie	N	23	86	104
	%	21.1	78.9	100.0
Saguenay	N	35	90	125
	%	28.0	72.0	100.0
Québec	N	32	102	134
	%	23.9	76.1	100.0
Trois-Rivières	N	26	123	149
	%	17.4 -	82.6 +	100.0
Estrie	N	31	89	120
	%	25.8	74.2	100.0
Montréal	N	19	68	87
	%	21.8	78.2	100.0
Outaouais	N	24	51	75
	%	32.0	68.0	100.0
Nord-Ouest	N	34	46	80
	%	42.5 +	57.5 -	100.0
Côte-Nord	N	22	72	94
	%	23.4	76.6	100.0
Montréal métro.	N	38	85	123
	%	30.9	69.1	100.0
Québec métro.	N	46	99	145
	%	31.7	68.3	100.0
Sherbrooke	N	36	83	119
	%	30.3	69.7	100.0
Ensemble des informateurs	N	366	994	1360
	%	26.9	73.1	100.0

- a) selon le degré d'instruction: Québec, Trois-Rivières, Montréal métropolitain et Québec métropolitain;
- b) selon l'occupation: Gaspésie, Saguenay, Trois-Rivières et Nord-Ouest;
- c) selon le revenu: Québec, Trois-Rivières, Nord-Ouest et Sherbrooke métropolitain.

La consultation des parents par les professeurs se pratique moins au secondaire (18.8%) qu'à l'élémentaire (26.3%). Toutes les régions ont des proportions sensiblement les mêmes sauf celle de l'Outaouais où la proportion est supérieure (33.3%). La consultation se fait aussi souvent auprès des hommes que des femmes.

Une autre question (27) s'informait si au cours des quatre dernières années les parents ont été consultés par les responsables de l'école au sujet de l'orientation scolaire de leurs enfants lors de leur passage au secondaire. Une fois éliminés ceux à qui cette question ne s'adressait pas pour une raison ou une autre, il reste 836 informateurs sur 2405. De ce nombre 42.1% affirment avoir été consultés ou informés du cours vers lequel l'enfant a été dirigé et 57.9% ne pas l'avoir été.

TABLEAU 6

Consultation des parents par les professeurs au
sujet des problèmes scolaires de leurs enfants,
au niveau secondaire (35B)

catégories régions		OUI	NON	TOTAL
Gaspésie	N	15	95	110
	%	13.6	86.4	100.0
Saguenay	N	22	103	125
	%	17.6	82.4	100.0
Québec	N	28	108	136
	%	20.6	79.4	100.0
Trois-Rivières	N	19	126	145
	%	13.1	86.9	100.0
Estrie	N	22	96	118
	%	18.6	81.4	100.0
Montréal	N	15	72	87
	%	17.2	82.8	100.0
Outaouais	N	16	59	75
	%	21.3	78.7	100.0
Nord-Ouest	N	27	54	81
	%	33.3+	66.7-	100.0
Côte-Nord	N	17	74	91
	%	18.7	81.3	100.0
Montréal métro.	N	24	102	126
	%	19.0	81.0	100.0
Québec métro.	N	34	111	145
	%	23.4	76.6	100.0
Sherbrooke	N	17	104	121
	%	14.0	86.0	100.0
Ensemble des informateurs	N	256	1104	1360
	%	18.8	81.2	100.0

Il y a de légères variations entre les régions: ainsi à Sherbrooke, la proportion de parents qui ont été avertis est inférieure (29%) à celle de l'ensemble des informateurs. Pour deux autres régions, la Gaspésie et l'Outaouais, elle tend à être plus basse, 33.7% et 30%. Par contre, il y a plus de gens à avoir été informés dans les régions du Saguenay (58.8%) et de la Côte-Nord (73.3%).

3- Après des commissaires d'école

Dans le processus d'échange établi entre, d'une part, les parents et, d'autre part, l'organisation scolaire, les demandes d'information s'adressent également aux commissaires; toutefois, plus la municipalité est grande plus les gens sont loin des commissaires comparativement aux professeurs.

Une partie assez minime (18.8%) d'informateurs avoue avoir communiqué avec un commissaire pour obtenir des informations; la plupart des régions ne se distinguent pas de cette proportion: deux d'entre elles, Trois-Rivières (12.9%) et Montréal (11.9%) affichent des pourcentages significativement inférieurs.

Partout il y a autant d'informateurs masculins que féminins à s'adresser à la commission scolaire; seule la

TABLEAU 7

Communication des parents
avec les commissaires (37)

catégories régions		Oui	Non	Total
Gaspésie	N %	38 20.0	152 80.0	190 100.0
Saguenay	N %	48 24.0	152 76.0	200 100.0
Québec	N %	40 18.4	177 81.6	217 100.0
Trois-Rivières	N %	26 12.9-	175 87.1+	201 100.0
Estrie	N %	30 14.1	183 85.9	213 100.0
Montréal	N %	19 12.1-	138 87.9+	157 100.0
Outaouais	N %	29 21.3	107 78.7	136 100.0
Nord-Ouest	N %	29 21.2	108 78.8	137 100.0
Côte-Nord	N %	48 23.3	158 76.7	206 100.0
Montréal métro.	N %	36 17.1	174 82.9	210 100.0
Québec métro.	N %	43 17.9	197 82.1	240 100.0
Sherbrooke	N %	50 23.6	162 76.4	212 100.0
Ensemble des informateurs	N %	436 18.8	1883 81.2	2319 100.0

région de Sherbrooke métropolitain diffère puisqu'un plus grand nombre d'hommes (34.7%) que de femmes (18.2%) s'adressent à la commission scolaire.

Les parents qui communiquent avec les commissaires se recrutent davantage chez les gens d'âge moyen et moins chez les plus jeunes, tendance qui ressort nettement dans Trois-Rivières, l'Estrie, Sherbrooke et l'Outaouais. On remarque aussi que les gens qui n'ont pas d'enfant dans le système scolaire sont moins portés à faire des demandes de renseignement.

Dans les communications avec les commissaires comme avec les professeurs, les gens ayant une instruction avancée (10e et plus), une occupation parmi les collets blancs ou les professionnels et un revenu au delà de \$7,500.00 communiquent en plus grand nombre que les autres avec les commissaires; le fait est particulièrement significatif:

- a) selon l'instruction: pour Trois-Rivières, Cantons-de-l'Est, Outaouais, et les régions métropolitaines de Québec et Sherbrooke;
- b) selon l'occupation: pour Trois-Rivières, Cantons-de-l'Est, Montréal, Outaouais, et les régions métropolitaines de Montréal, Québec, Sherbrooke;

- c) selon le revenu: pour les régions de la Côte-Nord, du Québec métropolitain et du Montréal métropolitain.

CONCLUSION

Il résulte de la considération de ces données que la communication se fait plus intense à l'élémentaire qu'au secondaire qu'elle soit entreprise par les parents ou les professeurs; qu'il y a plus d'échanges entrepris par les parents que par les professeurs et enfin que les parents communiquent plus volontiers avec les professeurs qu'avec les commissaires.

Il n'y a pas de doute que les parents se sentent plus près des professeurs que des commissaires ou des administrateurs puisqu'ils en perçoivent quotidiennement l'action sur leurs enfants, qu'ils apprécient leur façon de faire, etc. Les parents désirent le meilleur service possible pour les enfants et souvent ils sont prêts à faire des démarches pour le promouvoir.

En outre, les professeurs plus que les commissaires vont engager la communication avec les parents parce que, d'une part, la chose est plus facile pour les premiers

que pour les seconds vu le plus petit nombre de personnes auxquelles les professeurs s'intéressent et aussi parce que ces derniers ont un sujet en commun avec les parents à savoir l'élève. Les commissaires ou les administrateurs vont plutôt tenter de rejoindre la population par des moyens plus formels tels que la lettre, la conférence, le communiqué de presse, etc., où le message ne circule que dans un sens, à savoir, de l'administrateur vers les parents.

Nous avons regroupé les questions où la communication se fait des parents vers les professeurs et les commissaires, d'une part, et celles où elle se fait des professeurs vers les parents, d'autre part; nous nous demandons dans l'un et l'autre cas premièrement quelles sont les régions où la communication est la plus intense et deuxièmement si elle garde le même rang, défini en fonction de la fréquence des échanges, pour chacune des questions et enfin si les régions où les échanges parents-professeurs sont intenses sont les mêmes où les échanges professeurs-parents le sont?

Pour l'ensemble des questions (36A, 36B et 37) où les parents prennent l'initiative de la communication, les régions se classent ainsi selon la fréquence des échanges:

TAB. 8

Communication entre parents et professeurs ou commissaires à l'élémentaire ou au secondaire.

ADULTES

RÉGIONS	A L'ÉLÉMENTAIRE			AU SECONDAIRE			Consultation par le personnel de l'école pour orientation scolaire des enfants			Consultation par le personnel de Communication avec les Commissaires		
	Communication avec professeurs		N	Consultation par les professeurs		N	Communication avec les professeurs		N	Consultation par les professeurs		N
	%	%		%	%		%	%		%	%	
aspésie	53	34.9	38	25.0	21.1	23	13.6	13.6	29	33.7	33.7	38
aguenay	62	40.5	36	23.5	28.0	35	17.6	17.6	40	58.8	58.8	48
ébec	67	37.6	45	25.7	23.9	32	20.6	20.6	27	36.0	36.0	40
rois-Rivières	47	28.3	39	23.6	17.4	26	13.1	13.1	33	39.8	39.8	26
antons-de-l'Est	55	36.4	41	27.1	25.8	31	18.9	18.9	32	43.2	43.2	30
ontréal	35	28.9	26	21.5	21.8	19	17.2	17.2	25	41.7	41.7	19
utaouais	56	50.0	38	33.6	32.0	24	21.3	21.3	15	30.0	30.0	29
ord-Ouest	49	46.7	44	42.3	42.5	34	33.3	33.3	26	39.4	39.4	29
Ste-Nord	72	49.3	41	28.1	23.4	22	18.7	18.7	44	73.3	73.3	48
ontréal métro.	61	37.9	36	21.8	30.9	38	19.0	19.0	30	39.0	39.0	36
ébec métro.	83	43.5	44	22.8	31.7	46	23.4	23.4	33	35.9	35.9	43
herbrooke	65	40.4	46	28.8	30.3	36	14.0	14.0	18	29.0	29.0	50

TABLEAU 9

POSITION DES DOUZE RÉGIONS SELON LES PROPORTIONS DE RÉPONSES INDICANT UNE COMMUNICATION DES
PARENTS AUX PROFESSEURS ET AUX COMMISSAIRES

ADULTES												
REGIONS												
REPOSES												
GASPESIE	SAGUENAY	QUEBEC	TROIS- RIVIERES	CANTONS DE L'EST	MONTREAL	OUTAOUAIS	NORD-OUEST	COTE-NORD	V. MONTREAL	V. QUEBEC	SHERBROOKE	
ommunication avec es professeurs à 'élémentaire	3	7.5	5.5	1.5	4	1.5	11.5	10	11.5	5.5	9	7.5
ommunication avec es professeurs au econdaire	2.5	7	4.5	1	6	2.5	10.5	12	4.5	8.5	10.5	8.5
ommunication avec es commissaires	7	11	5.5	1.5	3	1.5	8.5	8.5	11	4	5.5	11
ΣR	12.5	25.5	15.5	4.0	13	5.5	30.5	30.5	27.0	18.0	25.0	27.0
$\Sigma (R - M)^2$	49.0	36.0	16.0	240.25	42.25	196.0	121.0	121.0	56.25	2.25	30.25	56.25

$$= 19.5$$

$$\Sigma (R - M)^2 = 966.5$$

$$= 0.7643$$

$$\chi^2 = 25.2219 > 19.68$$

Hypothèse nulle rejetée

TABLEAU 10

POSITION DES DOUZE RÉGIONS SELON LES PROPORTIONS DE RÉPONSES INDIQUANT UNE COMMUNICATION
DES PROFESSEURS AUX PARENTS

RÉGIONS RÉPONSES	GASPESIE	SAGUENAY	QUÉBEC	TROIS- RIVIÈRES	CANTONS DE L'EST	MONTREAL	OUTAOUAIS	NORD-OUEST	CÔTE-NORD	V. MONTREAL	V. QUÉBEC	SHERBROOKE
consultation par les professeurs l'élémentaire	6.5	4	6.5	4	8	1.5	11	12	9.5	1.5	4	9.5
consultation par les professeurs au secondaire	2	4.5	9	2	7	4.5	10	12	7	7	11	2
consultation par les responsables de l'école pour l'orientation	3	11	4.5	7	10	9	1.5	7	12	7	4.5	1.5
$\sum R$	11.5	19.5	20.0	13.0	25.0	15.0	22.5	31.0	28.5	15.5	19.5	13.0
$\sum (R-M)^2$	64.0	0.0	.25	42.25	30.25	20.25	9.0	132.25	81.0	16.0	0.0	42.25

$$M = 19.5$$

$$W = 0.3485$$

$$\sum (R-M)^2 = 437.5$$

$$X = 11.50 < 19.68$$

Hypothèse réelle
maintenue à P. = .05

<u>Rang élevé</u>	<u>Rang moyen</u>	<u>Rang bas</u>
Outaouais	Montréal métro.	Gaspésie
Nord-Ouest	Québec	Montréal
Côte-Nord	Cantons-de-l'Est	Trois-Rivières
Sherbrooke métro.		
Saguenay		
Québec métro.		

En outre, le taux de concordance dans la position des régions est assez élevé de sorte que l'on peut conclure que les gens d'une région qui répondent avec une proportion importante à l'une des trois questions, répondent également avec une proportion élevée aux deux autres (Voir tableau 9).

Dans les trois questions où l'initiative de la communication revient aux professeurs (35A, 35B et 27), les régions ne se classent pas de façon cohérente à chacune d'entre elles; aussi il est impossible de donner à chaque région un rang global qui soit significatif d'une cohésion dans les réponses.

B- La participation formelle.

Le besoin d'information, le désir de s'exprimer ou la volonté de prendre une part active à la marche de l'école peuvent se réaliser au moyen de rencontres personnelles ou d'échanges à distance mais ils peuvent aussi se concrétiser à l'intérieur de cadres organisés où la participation sera collective.

Alors que les réunions publiques avec un responsable de l'éducation ont avant tout comme objectif l'information en vue d'obtenir une adhésion ou l'expression d'une contestation, les rencontres entre parents et maîtres, d'une part, et les associations, d'autre part, visent d'abord à établir une collaboration entre les parties et ensuite à entreprendre une action en vue de la réalisation d'objectifs les plus favorables au système d'éducation.

1- La participation au scrutin en vue de l'élection des commissaires d'école.

La participation au scrutin en vue de l'élection des commissaires d'école se réalise à l'intérieur d'un cadre bien organisé: la date est fixée, la liste des candidats est limitée, le mode d'agir est précisé jusque dans le détail et les gens qui peuvent se prévaloir de ce droit sont définis à l'avance. Toutefois l'action de voter ne suppose pas l'incorporation à un groupe; elle se fait individuellement.

TABLEAU 11

Participation au scrutin lors de la dernière
élection dans votre commission scolaire (23)

catégories régions		Oui	Non	Total
Caspésie	N	45	52	97
	%	46.4 -	53.6 +	100.0
Saguenay	N	110	32	142
	%	77.5 +	22.5 -	100.0
Québec	N	83	55	138
	%	60.1	39.9	100.0
Trois-Rivières	N	87	43	130
	%	66.9 +	33.1 -	100.0
Estrie	N	84	34	118
	%	71.2 +	28.8 -	100.0
Montréal	N	32	44	76
	%	42.1 -	57.9 +	100.0
Outaouais	N	32	42	74
	%	43.2 -	56.8 +	100.0
Nord-Ouest	N	25	40	65
	%	38.5 -	61.5 +	100.0
Côte-Nord	N	90	33	123
	%	73.2 +	26.8 -	100.0
Montréal métro.	N	15	46	61
	%	24.6 -	75.4 +	100.0
Québec métro.	N	59	42	101
	%	58.4	41.6	100.0
Sherbrooke	N	72	64	136
	%	52.9	47.1	100.0
Ensemble des informateurs	N	734	527	1261
	%	58.2	41.8	100.0

Il reste 153 commissaires (7.5%) qui eux ont été élus dans 115 commissions scolaires.⁽¹⁾ Il demeure étonnant que 60% des répondants aient eu à voter dans un si petit nombre d'élections, à moins que la dernière élection ne soit pas nécessairement la plus récente mais celle où il y a vraiment eu un scrutin.

Si les résultats du sondage révélaient une préoccupation pour le choix des commissaires, le rapport des élections pour l'année 1966-67 nous apprend au contraire que si peu de gens sont intéressés par le travail de commissaire qu'un grand nombre sont élus par acclamation et qu'une centaine doivent être nommés par arrêté ministériel.

2- Participation à des réunions publiques avec le ministre de l'Éducation, les commissaires ou d'autres personnes.

Le plus souvent ces réunions ont pour but d'informer la population d'une transformation au système d'éducation et d'en expliquer les raisons et les modalités; parfois elles visent à provoquer l'expression d'opinion. Elles

(1) Ministère de l'Éducation, Rapport des élections des commissaires d'école pour l'année 1966-67, préparé par le Service juridique.

TABLEAU 12

Participation à des réunions publiques avec les commissaires (34A)

catégories				
régions		OUI	NON	TOTAL
Gaspésie	N	31	158	189
	%	16.4+	83.6-	100.0
Saguenay	N	32	178	210
	%	15.2	84.8	100.0
Québec	N	37	190	227
	%	16.3+	83.7-	100.0
Trois-Rivières	N	20	184	204
	%	9.8	90.2	100.0
Estrie	N	20	194	214
	%	9.3	90.7	100.0
Montréal	N	17	141	158
	%	10.8	89.2	100.0
Outaouais	N	21	120	141
	%	14.9	85.1	100.0
Nord-Ouest	N	22	117	139
	%	15.8	84.2	100.0
Côte-Nord	N	25	179	204
	%	12.3	87.7	100.0
Montréal métro.	N	10	213	223
	%	4.5-	95.5+	100.0
Québec métro.	N	24	226	250
	%	9.6	90.4	100.0
Sherbrooke	N	23	194	217
	%	10.6	89.4	100.0
Ensemble des informateurs	N	282	2094	2376
	%	11.9	88.1	100.0

TABLERAU 13 Participation à des réunions publiques avec le ministre de l'Education (34B)

régions	catégories			TOTAL
		OUI	NON	
Caspésie	N %	6 3.2	183 96.8	189 100.0
Saguenay	N %	9 4.3	202 95.7	211 100.0
Québec	N %	5 2.2	222 97.8	227 100.0
Trois-Rivières	N %	3 1.5	201 98.5	204 100.0
Estrie	N %	2 0.9	212 99.1	214 100.0
Montréal	N %	2 1.3	156 98.7	158 100.0
Outaouais	N %	6 4.3	135 95.7	141 100.0
Nord-Ouest	N %	12 8.9+	127 91.1-	139 100.0
Côte-Nord	N %	4 2.0	200 98.0	204 100.0
Montréal métro	N %	2 0.9	221 99.1	223 100.0
Québec métro	N %	7 2.8	244 97.2	251 100.0
Sherbrooke	N %	10 4.6	207 95.4	217 100.0
Ensemble des informateurs	N %	68 2.9	2310 97.1	2378 100.0

TABLÉAU 14 Participation à des réunions publiques sur l'éducation avec d'autres personnes (34C)

catégories régions		OUI	NON	TOTAL
Gaspésie	N %	35 18.5	154 81.5	189 100.0
Saguenay	N %	40 19.0	170 81.0	210 100.0
Québec	N %	35 15.6	190 84.4	225 100.0
Trois-Rivières	N %	31 15.2	173 84.8	204 100.0
Estrie	N %	43 20.1	171 79.9	214 100.0
Montréal	N %	33 20.9	125 79.1	158 100.0
Outaouais	N %	40 28.6+	100 71.4-	140 100.0
Nord-Ouest	N %	22 15.8	117 84.2	139 100.0
Côte-Nord	N %	26 12.7	178 87.3	204 100.0
Montréal métro	N %	22 9.9-	201 90.1+	223 100.0
Québec métro.	N %	66 26.3+	185 73.7-	251 100.0
Sherbrooke	N %	44 20.3	173 79.7	217 100.0
Ensemble des informateurs	N %	437 18.4	1937 81.6	2374 100.0

répondent à une exigence propre à toute situation de changement, générateur d'interrogation, d'inquiétude, de résistance et d'opposition. Elles ont pour but d'intéresser les parents à ce qui se fait et à s'assurer leur collaboration.

Les réunions qui ont attiré le plus de gens sont, par ordre décroissant: les réunions avec des personnes de milieux divers (18.4%), celles avec les commissaires (11.9%) et celles avec le Ministre de l'Éducation (2.9%). Si la fréquentation n'est pas la même de l'une à l'autre, cela provient surtout du fait qu'elles n'ont pas la même fréquence, la même extension géographique ni le même objectif immédiat.

Les réunions avec des personnes venant de milieux divers ont attiré des proportions variables de gens selon les régions: l'Outaouais (28.9%) et le Québec métropolitain (26.3%) ont des proportions plutôt élevées comparative-ment à la région de Montréal métropolitain où elle est de 9.9%; les autres régions ont des proportions qui se situent autour de 18%. Les assemblées avec les commissaires ont eu plus de succès en Gaspésie (16.4%) et dans la région de Québec (16.3%) et moins dans le Montréal métropolitain (On sait par ailleurs que les commissaires de la CECM et de la CECQ ne

sont pas élus). Dans les autres régions, environ 12% des gens disent avoir participé à de telles assemblées. Aux réunions avec le Ministre, peu de gens (3%) y ont participé: seuls les gens du Nord-Ouest y ont assisté en plus grand nombre (8.9%).

Que les informateurs soient des hommes ou des femmes, il n'y a pas de différence quant à leur participation à ces réunions, une seule région, la Côte-Nord, fait exception puisque 24.7% d'hommes et 4.9% de femmes disent avoir assisté à une réunion dirigée par une personne autre que le Ministre ou les commissaires.

L'âge des informateurs laisse apparaître des différences dans le public de ces réunions; à l'exception des réunions avec le Ministre, une tendance se manifeste selon laquelle les jeunes de 15 à 34 ans et les plus vieux (50 à 65 ans) participeraient moins que les gens de 35 à 49 ans aux réunions avec les commissaires ou avec d'autres personnes; cette tendance devient significative dans six régions: Côte-Nord, Québec, Trois-Rivières, Cantons-de-l'Est, Montréal et Nord-Ouest.

La présence d'un enfant à l'école incite les gens à participer à ces réunions publiques; ainsi dans les quatre cas où les proportions sont faibles, il s'agit toujours de groupes de gens qui n'ont pas d'enfant à l'école. Les proportions de participants sont significativement supérieures dans douze cas où les gens ont des enfants à l'école, soit au primaire soit surtout au secondaire.

Différence négative:			Différence positive:		
<u>pas d'enfant à l'école</u>			<u>enfant à l'école</u>		
Côte-Nord	(1)	C	Côte-Nord	A	C
Québec	A		Gaspésie		B
Québec métropolitain		C	Trois-Rivières	A	
Montréal		C	Cantons-de-l'Est	A	
			Montréal		C
			Outaouais		B
			Montréal métro.		C
			Québec métro.		C
			Sherbrooke métro.	A	C

Ces réunions attirent davantage les gens qui ont 10 années et plus d'instruction comparativement à ceux qui n'ont que sept ans et moins: chez les premiers, il y a une différence positive dans 16 cas et chez les seconds une différence négative dans 6 cas.

- (1) A- Assistance à des réunions avec des commissaires
 B- Assistance à des réunions avec le Ministre
 C- Assistance à des réunions avec d'autres personnes.

Différence négative

chez ceux qui ont
7 ans et moins de scolarité

Gaspésie	A	C
Trois-Rivières		C
Cantons-de-l'Est		C
Outaouais		C

Différence positive

chez ceux qui ont
10 ans et plus de scolarité

Gaspésie	A	B	C
Saguenay	A	B	C
Trois-Rivières			C
Outaouais		B	C
Côte-Nord			C
Montréal Métro.	A		C
Québec métro.	A	B	C
Sherbrooke métro.	B		

En liaison immédiate avec ce qui précède, on constate que les "professionnels" et les "collets blancs" assistent en plus grand nombre à ces réunions que les cultivateurs, les ouvriers, spécialisés ou non; chez ceux qui ont assisté à ces réunions les "professionnels" et les "collets blancs" sont plus nombreux dans 16 cas et les cultivateurs et ouvriers moins nombreux dans trois cas.

Différence négative

chez les cultivateurs-
ouvriers

Côte-Nord	C
Nord-Ouest	C
Montréal métro.	C

Différence positive

chez les "professionnels"-
"collets blancs"

Gaspésie		B	
Saguenay		B	
Québec			C
Cantons-de-l'Est			C
Montréal			C
Outaouais	A	B	
Nord-Ouest		B	C
Côte-Nord		B	
Montréal métro.	A	B	
Sherbrooke métro.	A	B	C

Comme on pouvait s'y attendre à cause du lien qu'il y a entre l'instruction, l'occupation et le revenu, il apparaît que les informateurs dont le revenu est supérieur à \$7500 dans deux cas et à \$5000 dans un cas fréquentent davantage ces réunions comparativement à ceux dont le revenu est inférieur à \$5000.00.

Différence négative:

revenu inférieur à
\$5000.

Québec	C
Nord-Ouest	B
Montréal métro.	C

Différence positive:

revenu supérieur à \$7500
ou à \$5000 dans un cas

Gaspésie		C
Québec	A	
Montréal	A	
Nord-Ouest		B
Montréal métro.		C
Québec métro.	A	B C
Sherbrooke métro.	A	B C

Il ressort assez nettement de ces constatations que les gens dont l'instruction est supérieure à 10 années, dont l'occupation se situe parmi les plus élevées dans l'échelle sociale et dont le revenu est supérieure à \$7500.00 sont ceux qui fréquentent le plus ces réunions et sont ceux qui relativement auraient le moins besoin d'information. Cette constatation confirme bien l'hypothèse selon laquelle ceux qui recherchent l'information sont justement ceux qui peuvent le plus facilement la comprendre, l'intégrer et l'utiliser. Par

contre ceux qui en auraient le plus besoin se sentent au départ dans une position infériorisante à cause de leur faible scolarité, de la distance qu'ils ressentent entre eux et l'école, surtout secondaire et postsecondaire.

3 - La participation à des rencontres organisées entre parents et maîtres.

Les rencontres entre parents et maîtres permettent d'atteindre un niveau supérieur de participation dans la mesure où la communication ne se fait pas à sens unique et dans la mesure où elle vise plus que la seule information. Lors de ces rencontres, les professeurs mettent les parents au courant du travail des élèves et des obstacles qui le ralentissent et ils peuvent alors établir une stratégie en vue d'une compréhension mutuelle et d'une collaboration réciproque au progrès des enfants. Les parents de leur côté peuvent plus facilement que, lors de grandes réunions publiques, poser des questions, affirmer des opinions, discuter de la situation, et, de fait, les parents profitent de plus en plus de ces réunions pour s'exprimer et pour engager le dialogue avec l'école.

La moitié des informateurs ont déjà assisté à une de ces réunions, proportion à peu près semblable dans toutes les régions sauf dans l'Outaouais où elle atteint 62.4% et dans le Sherbrooke métropolitain où elle baisse à 43.6%. Pour toutes les régions, les femmes ont tendance à fréquenter ces réunions en plus grand nombre que les hommes; dans quatre régions, l'écart est vraiment significatif, il s'agit de la Gaspésie, du Saguenay,

TABLEAU 15

Participation à des rencontres entre parents et professeurs (31)

catégories				
régions		OUI	NON	TOTAL
Gaspésie	N	109	84	193
	%	56.5	43.5	100.0
Saguenay	N	108	104	212
	%	50.9	49.1	100.0
Québec	N	127	98	225
	%	56.4	43.6	100.0
Trois-Rivières	N	91	113	204
	%	44.6	55.4	100.0
Estrie	N	97	117	214
	%	45.3	54.7	100.0
Montréal	N	78	82	160
	%	48.8	51.2	100.0
Oustaouais	N	88	53	141
	%	62.4+	37.6-	100.0
Nord-Ouest	N	69	71	140
	%	49.3	50.7	100.0
Côte-Nord	N	105	107	212
	%	49.5	50.5	100.0
Montréal métro.	N	114	110	224
	%	50.9	49.1	100.0
Québec métro.	N	124	127	251
	%	49.4	50.6	100.0
Sherbrooke	N	95	123	218
	%	43.6-	56.4+	100.0
Ensemble des informateurs	N	1205	1189	2394
	%	50.3	49.7	100.0

des Trois-Rivières et du Montréal métropolitain où les proportions des femmes atteignent respectivement 67.5%, 61.6%, 50.3% et 59.9% comparativement à 38.4%, 39.4%, 31.1%, et 33.3% pour les hommes. L'âge des informateurs influence également la participation des parents; dans neuf régions (seules les régions de la Gaspésie, du Nord-Ouest et du Québec métropolitain font exception) les gens d'âge moyen (35-50 ans) se montrent beaucoup plus intéressés (dans des proportions qui varient de 60.7% à 87.3%) que les plus jeunes ou les plus vieux. Il existe aussi une relation extrêmement forte entre le fait d'avoir des enfants à l'école et la présence des parents à ces réunions: relation existant dans toutes les régions aussi bien dans le cas des enfants au primaire que des enfants au secondaire. Dans la région de Québec, les proportions atteignent 86.4% pour les parents ayant un enfant au primaire et un au secondaire. Chez les gens sans enfant à l'école, les proportions de participants sont faibles: elles varient entre 10 et 20% dans toutes les régions sauf deux, la Côte-Nord avec 2.0% et l'Outaouais (33.3%).

Le degré de scolarité, la profession du chef de ménage et le revenu ne différencient pas les gens qui participent à de telles rencontres comme c'était le cas lors des assemblées avec les commissaires, le ministre ou d'autres personnes.

TABLEAU 16

Possibilité d'expression lors des rencontres
entre parents et professeurs. (32)

catégories régions		Beaucoup + Assez	Peu + Pas	Total
Caspésie	N %	62 57.4	46 42.6	108 100.0
Saguenay	N %	67 62.0	41 48.0	108 100.0
Québec	N %	74 57.8	54 42.2	128 100.0
Trois-Rivières	N %	53 58.9	37 41.1	90 100.0
Astrie	N %	54 56.3	42 43.7	96 100.0
Montréal	N %	43 58.9	30 41.1	73 100.0
Outaouais	N %	54 61.4	34 38.6	88 100.0
Nord-Ouest	N %	46 66.7	23 33.3	69 100.0
Côte-Nord	N %	81 76.4 +	25 23.6 -	106 100.0
Montréal métro	N %	55 48.7 -	58 51.3 +	113 100.0
Québec métro	N %	55 45.1 -	67 54.9 +	122 100.0
Sherbrooke	N %	53 55.8	42 44.2	95 100.0
Ensemble des informateurs	N %	697 58.3	499 41.7	1196 100.0

Pour que de telles rencontres apportent tous les résultats désirés, il importe que les parents aient la possibilité de s'exprimer et qu'ils en usent; c'est d'ailleurs le seul moyen pour que s'établisse une collaboration sur les objectifs de l'école et sur les moyens mis en oeuvre pour y parvenir. Des 1200 informateurs qui ont déjà assisté à ces rencontres, presque 60% d'entre eux affirment avoir eu l'occasion de s'exprimer à volonté sur des problèmes relatifs à l'école; les autres disent avoir eu peu ou pas l'occasion de le faire. Les gens de la Côte-Nord ont davantage profité de ces rencontres puisque 76.4% d'entre eux disent s'être exprimés à volonté; à l'opposé, les gens des régions métropolitaines de Montréal et de Québec affichent des proportions inférieures aux autres, respectivement 48.7% et 45.1%.

Qui, au sein de l'assistance décrite plus haut, sont ceux qui prennent la parole au cours de ces réunions? Il ne semble pas que le sexe, l'âge, l'instruction, l'occupation ou le revenu caractérisent plus particulièrement ceux qui prennent la parole.

Ces réunions, au dire des informateurs, ont porté fruit sur au moins deux aspects à savoir aider à mieux comprendre les enfants (84.1%) et à mieux comprendre les professeurs (87%). Dans le premier cas, les régions ont des proportions autour de 84.1% sauf pour Trois-Rivières (92.1%) et la Côte-Nord (95.2%) où elles sont

TABLERAU 17 Ces rencontres vous aident-elles à mieux
comprendre vos enfants? (33A)

catégories régions		Oui	Non	Total
Gaspésie	N %	94 89.5	11 10.5	105 100.0
Saguenay	N %	87 84.5	16 15.5	103 100.0
Québec	N %	110 90.2	12 9.8	122 100.0
Trois-Rivières	N %	82 92.1 +	7 7.9 -	89 100.0
Estric	N %	82 89.1	12 10.9	94 100.0
Montréal	N %	61 85.9	10 14.1	71 100.0
Outsconsin	N %	63 72.4 -	24 27.6 +	87 100.0
Nord-Ouest	N %	57 87.7	8 12.3	65 100.0
Côte-Nord	N %	100 95.2 +	5 4.8 -	105 100.0
Montréal métro	N %	83 74.8 -	28 25.2 +	111 100.0
Québec métro	N %	93 76.9 -	28 23.1 +	121 100.0
Sherbrooke	N %	70 74.5 -	24 25.5 +	94 100.0
Ensemble des informateurs	N %	980 84.1	185 15.9	1165 100.0

TABIEAU 18 Ces rencontres vous aident-elles à mieux comprendre les professeurs? (338)

catégories régions		Oui	Non	Total
Gaspésie	N %	98 93.3	7 6.7	105 100.0
Saguenay	N %	89 88.1	12 11.9	101 100.0
Québec	N %	112 91.1	11 8.9	123 100.0
Trois-Rivières	N %	84 94.4	5 5.6	89 100.0
Estrie	N %	81 88.0	11 12.0	92 100.0
Montréal	N %	66 90.4	7 9.6	73 100.0
Outaouais	N %	60 68.2 -	28 31.8 +	88 100.0
Nord-Ouest	N %	61 93.8	4 6.2	65 100.0
Côte-Nord	N %	95 92.2	8 7.8	103 100.0
Montréal métro.	N %	87 81.3	20 18.7	107 100.0
Québec métro.	N %	102 85.0	18 15.0	120 100.0
Sherbrooke	N %	75 78.9	20 21.1	95 100.0
Ensemble des informatiqueurs	N %	1010 87.0	151 13.0	1161 100.0

supérieures et pour la région de l'Outaouais (72.4%) et des trois métropoles Montréal (74.8%), Québec (76.9%) et Sherbrooke (74.5%) où elle sont inférieures.

En ce qui concerne une meilleure compréhension des professeurs, toutes les régions partagent cette opinion dans les mêmes proportions, sauf pour l'Outaouais où elle est inférieure (68.2%).

Les deux opinions sont unanimement partagées, quel que soit le sexe, l'âge, l'instruction, l'occupation ou le revenu des participants.

La plus grande participation à ces rencontres de parents et de maîtres comparativement aux réunions publiques dont il a été question précédemment vient sans doute du fait que les parents se sentent davantage concernés, que les questions abordées touchent immédiatement leur enfant et que ces rencontres leur permettent plus de s'exprimer vu le plus petit nombre de participants.

Ces rencontres contribuent à rapprocher les parents du personnel de l'école, à les sensibiliser aux objectifs de l'école et enfin à s'assurer de leur collaboration auprès des enfants. Ces rencontres dans l'école comportent aussi un autre avantage, à savoir de faire entrer les parents dans l'école, de les familiariser avec le milieu de vie de leurs enfants.

4- La participation à une association s'occupant des questions d'éducation

Depuis la parution des premiers tomes du Rapport Parent, nombre d'associations vouées aux questions d'éducation ont vu le jour et plusieurs autres groupements ont orienté leurs préoccupations de ce côté. A l'automne 1966, il existait environ 1200 associations locales organisées soit sur la base d'une paroisse, d'une ville ou d'une région soit sur la base d'une école ou d'un collège; à la même période en 1967, les responsables du Service des Parents en comptent environ 1500. Il y a les Associations de Parents et de Parents-Maîtres du Québec, les Associations de Parents des élèves des collèges classiques, les Associations de Parents des élèves des écoles protestantes de langue française du Québec, les Unions de familles, les Associations de Parents catholiques, les Comités de parents de la ville de Québec et d'autres associations diverses.

Quelle est la proportion de la population qui s'inscrit à ces nombreuses associations compte tenu du fait que cette participation demande plus de temps, de collaboration active et de ce fait plus de motivation? Pour six des régions près de 20% des informateurs font partie ou ont déjà fait partie de l'une ou de l'autre de ces associations; pour les trois régions de la Gaspésie (26.3%), de l'Outaouais

TABLEAU 19

Participation à une association de parents-maîtres, à une union de familles ou à toute autre association s'occupant d'éducation (29)

régions	catégories			Total
		Oui	Non	
Gaspésie	N %	51 26.3 +	143 73.7 -	194 100.0
Saguenay	N %	39 18.7	170 81.3	209 100.0
Québec	N %	53 23.1	176 76.9	229 100.0
Trois-Rivières	N %	22 10.8 -	182 89.2 +	204 100.0
Estrie	N %	28 13.1 -	186 86.9 +	214 100.0
Montréal	N %	37 23.1	123 76.9	160 100.0
Outaouais	N %	41 29.3 +	99 70.7 -	140 100.0
Nord-Ouest	N %	22 15.7	118 84.3	140 100.0
Côte-Nord	N %	33 15.6	179 84.4	212 100.0
Montréal métro.	N %	22 9.9 -	201 90.1 +	223 100.0
Québec métro.	N %	46 18.4	204 81.6	250 100.0
Sherbrooke	N %	59 27.1 +	159 72.9 -	218 100.0
Ensemble des informateurs	N %	453 18.9	1940 81.1	2393 100.0

(29.3%) et du Sherbrooke métropolitain (27.1%) les proportions sont significativement supérieures alors que pour Trois-Rivières (10.8%), les Cantons-de-l'Est (13.1%) et le Montréal métropolitain (9.9%) elles sont inférieures.

Pour la plupart des régions, les femmes ont tendance à participer en plus grand nombre que les hommes et la différence devient significative dans deux régions: la Gaspésie (12.2% des hommes et 35% des femmes) et les Cantons-de-l'Est (1.6% des hommes et 11.2% des femmes). Nous remarquons également que les gens d'âge moyen (35 à 50 ans) ont tendance à être plus nombreux à faire partie de ces associations; l'écart de la participation selon les catégories d'âge devient significatif pour les régions de la Gaspésie (39.7%) du Saguenay (29.3%) et de Québec (35.6%). Dans toutes les régions sauf celle du Nord-Ouest, la présence d'enfant à l'école influence très nettement l'appartenance à l'une ou l'autre des associations; pour les gens qui ont un enfant au primaire ou/et au secondaire, la participation atteint une proportion de 52.4% à Sherbrooke, 47.2% dans l'Outaouais, 44.1% dans le Québec et 40% dans les régions de Montréal et de la Gaspésie; au contraire, les gens qui n'ont pas d'enfant à l'école s'y retrouvent dans des proportions variant de 0% à 10% dans toutes les régions sauf celle de l'Outaouais où elle est de 14.8%.

Il semble bien que les gens qui ont 12 années et plus de scolarité, un revenu supérieur à \$7,500.00 et une

occupation du type professionnel acceptent plus facilement de s'occuper de ces associations. Cette différence est manifeste dans le cas du degré d'instruction pour les régions de Trois-Rivières (35%), du Montréal métropolitain (19.4%) et du Québec métropolitain (35.5%), dans le cas du revenu pour les régions de la Gaspésie (53.3%), Trois-Rivières (33.0%) et les régions métropolitaines de Montréal (20.0%) et de Québec (43.4%) et enfin dans le cas de l'occupation pour les régions de Trois-Rivières (34.8%), de Montréal (46.7%), de l'Outaouais (57.9%) et des trois régions métropolitaines de Montréal (22.6%), de Québec (43.9%) et Sherbrooke (42.9%).

On constate donc que le public des réunions dont il a été question plus haut et celui des associations diffèrent de celui des rencontres entre parents et maîtres dans la mesure où ce dernier se recrute plus uniformément parmi les diverses couches socio-économiques et dans la mesure où les premiers rassemblent davantage de gens établis dans les couches socio-économiques supérieures.

Cette participation à des associations est-elle un phénomène récent ou dure-t-elle depuis plusieurs années? La durée de la participation nous renseigne sur la permanence des effectifs et de là sur l'intérêt des membres et sur l'efficacité de ces associations. Il faut toutefois tenir compte de l'apparition récente d'un grand nombre d'entre elles. Pour l'ensemble des 446 informateurs qui disent avoir été membres ou être membres de l'une de ces associations, la durée moyenne de leur participation a été de 3 ans.

TABLEAU 20

Nombre d'années de participation à une association (30)

catégories régions		Moins de 2 ans	3 ans et plus	Total
Gaspésie	N %	25 50.0	25 50.0	50 100.0
Saguenay	N %	23 59.0	16 41.0	39 100.0
Québec	N %	38 71.7 +	15 28.3 -	53 100.0
Trois-Rivières	N %	12 54.5	10 45.5	22 100.0
Estrie	N %	13 46.4	15 53.6	28 100.0
Montréal	N %	27 73.0 +	10 27.0 -	37 100.0
Outaouais	N %	16 42.1	22 57.9	38 100.0
Nord-Ouest	N %	13 59.1	9 40.9	22 100.0
Côte-Nord	N %	12 36.4 -	21 63.6 +	33 100.0
Montréal métro.	N %	13 61.9	8 38.1	21 100.0
Québec métro.	N %	23 52.3	21 47.7	44 100.0
Sherbrooke	N %	27 45.8	32 54.2	59 100.0
Ensemble des informateurs	N %	242 54.3	204 45.7	446 100.0

TABLEAU 21

Durée de la Participation

DUREE	NOMBRE	POURCENTAGE
Moins de 1 an	71	15.9
1 et 2 ans	171	38.3
3 et 4 ans	118	26.4
5 ans et plus	86	18.8

Si on ne distingue que deux périodes, moins de trois ans et plus de trois ans, on constate qu'il y a 54.3% des informateurs dans le premier groupe et 45.7% dans le second. Si on regroupe les régions selon qu'elles se comparent à ces proportions ou selon qu'elles en diffèrent on obtient le classement suivant:

Dans les proportions inférieures	Parentes à 45%	Supérieures
Québec (28.3%) Montréal (27%)	Gaspésie Saguenay Trois-Rivières Cantons-de-l'Est Outaouais Nord-Ouest Montréal M. Québec M. Sherbrooke M.	Côte-Nord (63.6%)

L'appartenance à ces mouvements est plus récente pour plus de gens dans les régions de Montréal et de Québec et plus ancienne pour plus de gens de la Côte-Nord (1).

Que près de la moitié des membres de ces associations y participent depuis trois ans et plus augure bien pour leur survie et pour la continuité de leur travail et démontre tout l'intérêt des membres et leur persévérance. Une participation nombreuse et soutenue est fonction de l'intérêt vis-à-vis les problèmes scolaires; et cet intérêt s'enracine dans des objectifs divers: pour les uns, l'intérêt prend sa vigueur dans leurs aspirations et leurs attentes en vue d'un système qui apporte beaucoup plus à leurs enfants que celui qu'eux-mêmes ont connu, aspirations et attentes dégagées par une plus grande valorisation de la formation intellectuelle et par une soif de connaître. Pour d'autres, cet intérêt est suscité par la nécessité de veiller sur une situation qu'ils veulent garder intacte de telle sorte que leur activité n'est en réalité qu'une contestation de ce qui se fait.

La participation d'une personne sur deux aux rencontres entre parents et maîtres, et l'appartenance d'une personne sur cinq à une association qui s'occupe d'éducation démontrent bien la tendance actuelle à vouloir participer de plus près à ce qui se passe à l'école et à le faire non pas individuellement, mais de façon organisée et à vouloir remplir le fossé qui existait entre l'école et la population.

(1) : Vu le petit nombre de répondants qui sont membres d'associations, il est difficile d'analyser chaque région selon les diverses variables usuelles.

CONCLUSIONS

Le fait de voter à l'élection des commissaires, de participer à des réunions publiques, d'assister à des rencontres entre parents et maîtres, d'appartenir à une association constituent autant d'occasions et aussi autant d'indices de la participation de la population à ce qui se passe dans le domaine de l'éducation au niveau local. Toutes ces activités ne mobilisent pas la même participation; voici par ordre décroissant, la proportion d'informateurs qui ont suivi ces activités:

Participation à:

-l'élection des commissaires d'école	60.1%
-des rencontres entre parents et maîtres	50.3%
-des associations de parents-maîtres	18.9%
-des réunions publiques avec diverses personnes	18.4%
-des réunions publiques avec des commissaires	11.9%
-des réunions publiques avec le Ministre	2.9%

Les deux activités qui déplacent le plus de gens sont l'élection des commissaires et les rencontres entre parents et maîtres.

L'exercice du droit de vote à l'élection des commissaires touche aussi bien les gens qui ont des enfants

que ceux qui n'en ont pas car il s'agit avant tout de choisir des administrateurs capables de gérer les fonds publics. Les rencontres entre parents et maîtres touchent la moitié des informateurs, ce qui représente une amélioration considérable en ce qui concerne le rapprochement entre ces deux groupes de personnes; ce succès tient d'abord au fait que les gens sont immédiatement motivés par la présence de leur enfant dans le système et aussi par la curiosité de la population vis-à-vis les transformations qui surviennent dans le système. Ces deux activités mobilisent des gens quel que soit leur statut socio-économique.

Les deux activités suivantes, participation à des associations parents-maîtres et à des réunions publiques avec diverses personnes, attirent chacune près de 20% des informateurs lesquels ont tendance à provenir proportionnellement plus de milieux socio-économiques plus avantageés; elles demanderaient en effet une plus grande instruction au départ à cause des exigences de cette participation et elles trouveraient plus de motivation chez les gens dont le niveau d'instruction est déjà plus élevé.

Les deux dernières activités ont un caractère plus sporadique et de ce fait réunissent moins de personnes.

Si on considère les proportions de réponses à ces six item, comment les régions se classent-elles les unes par rapport aux autres? Occupent-elles à chacune des questions le même rang? Il s'agit de voir si les gens de chaque région adoptent un comportement de plus ou moins grande participation à chacun des item.

Le taux de cohérence (tableau 22) indique qu'il existe une parenté dans les proportions de réponses fournies par chacune des régions et ce taux est encore plus élevé (1) si on élimine la question 23 relative au vote à l'élection des commissaires où le classement des régions apparaît plus hétérogène par rapport à celui des autres questions.

La somme des rangs d'une région fournit également un indice global de l'intensité avec laquelle les gens participent aux diverses activités.

(1): La question 23 incluse, le taux de concordance est:
 $W = 0.3646$
 $\chi^2 = 24.06$ significatif à $P = .05$

La question 23 excluse, le taux de concordance est:
 $W = 0.52$
 $\chi^2 = 28.6$ significatif à $.05$

POSITION DES DOUZE REGIONS SELON LEURS PROPORTIONS DE PARTICIPATION

Régions	Gaspésie	Saguenay	Québec	Trois Rivières	Cantons-de-l'Est	Montréal	Outaouais	Nord-Ouest	Côte-Nord	Montréal M.	Québec M.	Sherbrooke M.
épouses												
Q. 23- te à l'élection s commissaires	5	12	8	9	10	3	4	2	11	1	7	6
Q. 29- partenance à une sociation	10.5	6.5	8.5	2	3	8.5	12	4.5	4.5	1	6.5	10.5
Q. 31- ésence à des ren- ntres parents- ftres	10.5	8.5	10.5	2.5	2.5	6.5	12	6.5	6.5	8.5	6.5	1
Q. 34 A- unions publiques ec commissaires	11.5	9	11.5	3	3	5.5	9	9	7	1	3	5.5
Q. 34 B- unions publiques ec le Ministre	7	10	7	4	1.5	4	10	12	4	1.5	7	10
Q. 34 C- unions publiques ec d'autres per- nnes	6.5	6.5	4	4	9	9	12	4	2	1	11	9
Σ	51	52.5	49.5	24.5	29	36.5	59	38	35	14	41	42
$\Sigma R (R-M)^2$	144	182.25	110.25	210.25	100.0	.25	400.00	1	16	625	4	9

39 W= 0.3641 $X^2 = 24.03$ significatif à P=.05

Classement des régions selon l'intensité de la participation

Elevée (45-59)

- 1- Outaouais
- 2- Saguenay
- 3- Gaspésie
- 4- Québec

Moyenne (30-44)

- 5- Sherbrooke M.
- 6- Québec M.
- 7- Nord-Ouest
- 8- Montréal
- 9- Côte-Nord

Faible (14-29)

- 10-Cantons-de-l'Es
- 11-Trois-Rivières
- 12-Montréal M.

Dans les quatre régions, Outaouais, Saguenay, Gaspésie et Québec, où la somme des rangs est plus élevée, les gens participent en plus grand nombre à l'ensemble des six activités que ceux des autres régions, en particulier, ceux des Cantons-de-l'Est, des Trois-Rivières et du Montréal métropolitain.

On peut également se demander si les régions où il y a une forte participation sont les mêmes que celles où la communication entre les parents et le personnel de l'école est élevée. Nous avons vu que pour les trois questions où ce type de communication était en cause, les régions avaient des rangs cohérents à chacune des trois. Il s'agirait maintenant de savoir si le rang global obtenu pour la communication se compare à celui obtenu pour la participation (1). Le résultat du test de Spearman ne permet pas de conclure qu'il y a cohésion

(1): A cette fin, nous avons utilisé le test de Spearman qui mesure la "parenté" entre deux ensembles de rang. Or le test s'est avéré non significatif et l'hypothèse nulle est maintenue.

TABLEAU 23

COHESION ENTRE LA COMMUNICATION ET LA PARTICIPATION DANS LES DOUZE RÉGIONS

	Gaspésie	Saguenay	Québec	Trois-Rivières	Cantons-de-l'Est	Montréal	Outaouais	Nord-Ouest	Côte-Nord	Montréal M.	Québec M.	Sherbrooke M.
X Niveau de la communication	10	5	8	12	9	11	1.5	1.5	3.5	7	6	3.5
Y Niveau de la participation	3	2	4	11	10	8	1	7	9	12	6	5
X - Y	7	3	4	1	-1	3	.5	-5.5	-5.5	-5	0	-1.5
(X - Y) ²	49	9	16	1	1	9	.25	30.25	30.25	25	0	2.25

$$\sum (X - Y)^2 = 173$$

$$R_s = 1 - \frac{6(173)}{(12^3 - 12)} = 0.3952 < .506$$

Non significatif pour N=12 et R = .05

TABLEAU 24

Comparaison entre les régions selon leur rang pour la
communication et la participation

Rang supérieur (1 - 4)		Rang moyen (5 - 8)		Rang inférieur (9 - 12)	
Communication	Participation	Communication	Participation	Communication	Participation
Outaouais	Outaouais	Saguenay	Sherbrooke M.	Cantons-de-l'Est	Côte-Nord
Nord-Ouest	Saguenay	Québec M.	Québec M.	Gaspésie	Cantons-de-l'Est
Côte-Nord	Gaspésie	Montréal M.	Nord-Ouest	Montréal	Trois-Rivières
Sherbrooke M.	Québec	Québec	Montréal	Trois-Rivières	Montréal M.

entre la participation et la communication à l'intérieur des régions; les régions à participation intense ne sont pas nécessairement celles où la communication l'est. Quatre régions se situent à peu près au même rang selon qu'il s'agit de la participation ou de la communication: Trois-Rivières et Cantons-de-l'Est au niveau inférieur, Québec métropolitain au niveau moyen et l'Outaouais au niveau supérieur.

C- Perception de la participation

Tout au long des pages précédentes, nous avons évalué la participation par la présence des gens à diverses activités; et cette participation s'est avérée très variable selon les types d'activité et selon les régions. On peut se demander comment les gens eux-mêmes jugent en terme qualitatif leur collaboration à ce qui se passe à l'école, s'ils croient que les parents devraient exercer un rôle plus actif au sein de l'école tant élémentaire que secondaire, s'ils pensent qu'ils doivent aider leurs enfants dans leurs études et s'ils jugent la chose possible malgré le rythme des changements apportés au système d'enseignement.

Cette participation observée et celle qui est jugée nécessaire, dans quelle mesure est-elle trouvée facile ou difficile avec les professeurs et dans quelle mesure est-elle encouragée par le ministère de l'Education?

Alors que les deux premières sections cherchaient à circonscrire une activité, cette troisième veut surtout connaître les opinions des gens sur ce qu'ils font, ce qu'ils devraient faire et sur les possibilités de le réaliser.

1- Evaluation par la population de sa propre participation à ce qui se passe à l'école.

La participation dont il est question ici peut porter aussi bien sur des aspects administratifs tels que la construction et l'équipement des écoles ou la discussion du budget et des autres politiques locales que sur les aspects psycho-pédagogiques tels que l'orientation des enfants, l'information concernant les nouvelles méthodes pédagogiques, les résultats académiques des élèves ou les activités parascolaires des enfants, etc...

La contribution des parents peut ainsi se limiter à ce qui concerne uniquement leurs enfants ou peut s'orienter vers une collaboration plus large et plus soutenue avec le personnel de l'école et les autres parents pour travailler à l'organisation de l'école.

La question 38 ne vise pas à obtenir une mesure objective de la participation de la population mais vise plutôt à en fournir une appréciation subjective; on leur demande s'ils ont le sentiment de participer beaucoup, plus ou moins ou pas du tout à ce qui se passe à l'école. Cette évaluation ne se fonde sur aucun barème standard; une personne qui prend

part à une activité peut avoir le sentiment de contribuer beaucoup alors qu'une autre qui collabore régulièrement mais qui évalue cela par rapport à ce qu'il y a à faire peut trouver qu'elle participe plus ou moins. Mais cette évaluation subjective nous renseigne néanmoins sur le sentiment de plus ou moins grande participation des gens que nous pourrions comparer avec leur participation effective.

A- Au niveau primaire

Le sentiment de participer aux activités de l'école élémentaire n'est pas très répandu; les proportions pour l'ensemble des informateurs révèlent que 27.7% disent participer beaucoup, 30.5% plus ou moins et 41.8% pas du tout (1). Les proportions de ceux qui disent beaucoup ne varient presque pas d'une région à l'autre: la Gaspésie affiche une proportion plus élevée (37.4%) et le Montréal métropolitain une proportion inférieure (18.1%). Les gens de Montréal se distinguent des autres par une proportion supérieure chez ceux qui participent plus ou moins.

La fusion de ceux qui ont répondu "beaucoup" et

(1) Un résidu de 6.5%, ou n'ont pas d'opinion (3.8%) ou n'ont pas répondu (2.7%), a été éliminé du total.

TABLÉAU 25 Sentiment de participer à ce qui se passe à l'école
élémentaire (38A)

catégories régions		Beaucoup	Plus ou moins	Pas du tout	TOTAL
Gaspésie	N	68	43	71	182
	%	37.4+	23.6-	39.0	100.0
Saguenay	N	57	72	65	194
	%	29.4	37.1+	33.5-	100.0
Québec	N	59	74	69	202
	%	29.2	36.6	34.2-	100.0
Trois-Rivières	N	54	49	97	200
	%	27.0	24.5	48.5	100.0
Estrie	N	56	64	88	208
	%	26.9	30.8	42.3	100.0
Montréal	N	37	59	63	159
	%	23.3	37.1	39.6	100.0
Outaouais	N	37	44	56	137
	%	27.0	32.1	40.9	100.0
Nord-Ouest	N	42	44	52	138
	%	30.4	31.9	37.7	100.0
Côte-Nord	N	57	72	63	192
	%	29.7	37.5+	32.8-	100.0
Montréal métro	N	38	52	120	210
	%	18.1-	24.8	57.2+	100.0
Québec métro	N	62	61	98	221
	%	28.0	27.6	44.4	100.0
Sherbrooke	N	56	51	98	205
	%	27.3	24.9	47.8	100.0
Ensemble des informateurs	N	623	685	940	2248
	%	27.7	30.5	41.8	100.0

"plus ou moins" donne une proportion de 58.2% d'informateurs qui disent avoir participé. Deux régions ont des proportions supérieures, Saguenay (66.5%) et Québec (65.8%) et une inférieure, Montréal métropolitain (42.8%). Dans le groupe de ceux qui ne collaborent pas du tout, une région, Montréal métropolitain (57.2%), se distingue de l'ensemble par une proportion plus élevée et trois par des proportions inférieures, Saguenay (33.5%), Québec (34.2%) et Côte-Nord (32.8%).

Dans la plupart des régions, on observe une tendance selon laquelle les femmes sont plus nombreuses que les hommes à dire qu'elles ont participé beaucoup, tendance qui ne devient manifeste que dans deux régions, la Gaspésie où plus de femmes (48.6%) que d'hommes (20.5%) affirment avoir pris une grande part aux activités de l'école et le Saguenay où plus d'hommes (45.5%) que de femmes (29.9%) disent ne pas avoir pris une part active.

L'âge des informateurs a une influence plus décisive dans les réponses à cette question; de ceux qui affirment une participation intense, on retrouve un plus grand nombre de gens de 35 à 50 ans dans cinq

régions: Cantons-de-l'Est (38.7%), Trois-Rivières (42.7%) et les trois régions métropolitaines; ceux qui affichent une participation moyenne, on les retrouve surtout dans Trois-Rivières (34.1%), les Cantons-de-l'Est (41.9%) et Sherbrooke (34.6%). Les plus jeunes ne se distinguent pas ni en plus ni en moins sauf dans trois régions où ils jugent ne prendre aucune part à l'éducation, la Côte-Nord (45.3%), le Québec métropolitain (62.3%) et Sherbrooke métropolitain (59.7%). Les plus âgés au contraire sont dans presque toutes les régions le groupe le plus nombreux à ne pas participer du tout.

Pour toutes les régions, le nombre de parents qui jouent un rôle très et plus ou moins actif à l'école est significativement plus grand chez ceux qui ont des enfants à ce niveau.

Le niveau d'instruction du répondant n'apporte pas de variations significatives par rapport aux proportions des régions. Par conséquent, il n'est pas surprenant de constater que l'occupation n'est pas un critère permettant de différencier ceux qui participent de ceux qui ne participent pas; seulement dans les deux régions de Trois-Rivières et du Québec métropolitain, les professionnels disent prendre une part active en plus grand

nombre. Le revenu semble exercer une influence sur l'appréciation que les gens se font de leur participation; ainsi, ceux qui gagnent moins de \$3,500. ont tendance à apprécier leur participation comme nulle ou moyenne, ce qui se vérifie dans les régions du Saguenay, des Cantons-de-l'Est et de Montréal; au contraire, ceux dont le revenu dépasse \$7,500. ont plutôt la conviction de participer beaucoup, tendance qui se vérifie dans le Nord-Ouest, le Montréal et le Québec métropolitain.

B- Au niveau secondaire

Le sentiment de participer à ce qui se passe à l'école secondaire est encore moins répandu que dans le cas de l'école élémentaire: seulement 18% jugent y jouer une part très active et 23% disent y collaborer plus ou moins. On retrouve peu de variations entre les régions: la Gaspésie et le Québec métropolitain sont les seules régions où les proportions (25% et 23.7%) de ceux qui assurent une grande participation sont les plus fortes et une autre, Montréal métropolitain (11.9%), affiche une proportion significativement plus faible.

TABIEAU 26 Sentiment de participer à ce qui se passe à l'école
secondaire (38B)

catégories régions		Beaucoup	Plus ou moins	Pas du tout	TOTAL
Gaspésie	N %	43 25.0+	33 19.2	96 55.8	172 100.0
Saguenay	N %	36 19.8	56 30.8+	90 49.5-	182 100.0
Québec	N %	37 21.5	48 27.9	87 50.6-	172 100.0
Trois-Rivières	N %	29 15.4	40 21.3	119 63.3	188 100.0
Estrie	N %	30 15.1	53 26.8	115 58.1	198 100.0
Montréal	N %	24 15.7	36 23.5	93 60.8	153 100.0
Outaouais	N %	25 19.2	26 20.0	79 60.8	130 100.0
Nord-Ouest	N %	29 21.6	33 24.6	72 53.7	134 100.0
Côte-Nord	N %	22 14.5	44 28.9	86 56.6	152 100.0
Montréal métro.	N %	24 11.9-	35 17.3	143 70.8+	202 100.0
Québec métro.	N %	46 23.7+	37 19.1	111 57.2	194 100.0
Sherbrooke	N %	32 15.9	34 16.9	135 67.2	201 100.0
Ensemble des informateurs	N %	377 18.1	475 22.8	1226 59.0	2078 100.0

Au Saguenay, ceux qui assurent une participation moyenne sont en plus grand nombre que dans les autres régions.

Dans le cas où la participation est nulle, certaines régions se signalent par des proportions plus fortes; Sherbrooke (67.2%) et Montréal métropolitain (70.8%). Il ressort de ces constatations que beaucoup moins de parents admettent collaborer aux activités de l'école secondaire qu'à celles de l'école élémentaire. Dans les deux cas, les gens de la Gaspésie assurent davantage une bonne participation alors que le Montréal métropolitain, c'est l'inverse.

Le sexe des répondants n'apporte aucune différence significative dans la répartition des réponses.

A l'école secondaire, les parents de 35 à 50 ans plus que les autres jugent qu'ils participent beaucoup dans les huit régions suivantes: Gaspésie (35.7%), Saguenay (32.2%), Trois-Rivières (26.6%), Cantons-de-l'Est (31%), Montréal (25%) et Nord-Ouest (33.9%), Côte-Nord (25.3%) et Montréal métropolitain (19%); et ceux qui affirment une participation moyenne sont plus nombreux dans les régions de la Côte-Nord (40.5%), des Cantons-de-l'Est (39.1%), de Sherbrooke (28.7%), de Montréal (33.8%) et du Montréal métropolitain (31%).

Chez les gens de 15 à 35 ans, on comprend assez facilement que la participation y soit nettement inférieure dans toutes les régions à cause de leur jeune âge puisque comme nous le verrons, elle est liée à la présence d'enfant à l'école secondaire.

Comme dans le cas de l'école élémentaire, la participation des gens aux activités de l'école secondaire est en liaison directe avec la présence d'un enfant à ce niveau; constatation qui se vérifie dans les douze régions.

A l'intérieur des régions, on ne distingue pas de différence significative due à la scolarité des informateurs ou à la profession du chef de ménage, sauf dans le cas de Trois-Rivières où les gens ayant une douzième année et plus de scolarité et une occupation professionnelle disent participer beaucoup.

A l'école secondaire comme à l'école primaire, ceux qui gagnent moins de \$3,500, ont tendance à juger qu'ils ne participent pas beaucoup, ce qui se vérifie dans les régions du Saguenay et de Québec et ceux qui gagnent \$7,500 et plus sont plus nombreux parmi ceux qui admettent une forte participation, Nord-Ouest (46.4%) et Québec métropolitain (41.3%); ceci se vérifie également au Saguenay (27.6%) pour ceux qui ont un revenu

entre \$5,000 et \$7,500.

La comparaison des régions selon leur rang, défini par la position hiérarchique croissante du pourcentage de réponses positives, va nous faire voir si les régions où la participation est élevée sont les mêmes que celles où l'appréciation de cette participation l'est également.

Quand il s'agit de la participation formelle, c'est-à-dire de l'appartenance à une association, de la présence à des rencontres officielles, de réunions publiques et du vote à l'élection des commissaires, le test de Kendall révèle effectivement que les régions où le pourcentage de participants est important sont celles où les gens jugent en plus grand nombre prendre une part active à ce qui se passe à l'école et vice-versa, ce même test permet de parler de concordance entre les rangs de la participation effective et ceux de la participation appréciée au niveau élémentaire mais non au niveau secondaire.

Au tableau 30, si on compare les proportions inscrites en I et celles en II, il semble bien que les informateurs ont surévalué leur perception de la participation, principalement à l'élémentaire.

TABLEAU 27
Position des régions selon leur participation formelle
et selon l'appréciation de leur participation

REGIONS QUESTIONS	Gaspésie	Saguenay	Québec	Trois-Rivières	Cantons-de- l'Est	Montréal	Outaouais	Nord-Ouest	Côte-Nord	Montréal M.	Québec M.	Sherbrooke M.
Participation effective formelle (1)	10	11	9	2	3	5	12	6	4	1	7	8
Participation importante perçue - à l'élémentaire	12	9	9	4.5	4.5	2	4.5	11	9	1	7	4.5
- au secondaire	12	7.5	9.5	4.5	4.5	4.5	7.5	9.5	2	1	11	4.5
ΣR	34	27.5	27.5	11	12	11.5	24	26.5	15	3	25	17
$\Sigma R-M (19.5)$	14.5	8	8	-8.5	-7.5	-8	4.5	7	-4.5	-16.5	5.5	-2.5
$\Sigma (R-M)^2$	210.25	64.	64.	72.25	56.25	64.	20.25	49	20.25	272.25	30.25	6.25

$N = 19.5$

$S = 929$

$W = .7444$

$\chi^2 = 24.565 > 19.68$

1) La participation formelle comprend les questions 23, 29, 31, 34 a b c.

Hypothèse nulle est rejetée à $P. = .05$

TABLEAU 28

Concordance entre la participation informelle à l'élémentaire et la perception de cette participation.

REGIONS QUESTIONS	Gaspésie	Saguenay	Québec	Trois- Rivières	Cantons-de l'Est	Montréal	Outaouais	Nord-Ouest	Côte-Nord	Montréal M.	Québec M.	Sherbrooke M.
Communication: 35A- des profes- seurs aux pa- rents	6.5	4.0	6.5	4.0	8.0	1.5	11.0	12.0	9.5	1.5	4.0	9.5
36A- des parents aux profes- seurs	3.0	7.5	5.5	1.5	4.0	1.5	11.5	10.0	11.5	5.5	9.0	7.5
37- des parents aux commissaires	7.0	11.0	5.5	1.5	3.0	1.5	8.5	8.5	11.0	4.0	5.5	11.0
38A- Sentiment de participer à l'élémentaire	8.0	11.0	10.0	2.0	5.0	7.0	6.0	9.0	12.0	1.0	4.0	3.0
R	24.5	33.5	27.5	9.0	20.0	11.5	37.0	39.5	44.0	12.0	22.5	31.0
(R-M)	1.5	7.5	1.5	17.	6.0	14.5	11.	13.5	18	14.	3.5	5.0
(R-M) ²	2.25	56.25	2.25	289.0	36.0	210.25	121	182.25	324.0	196	12.25	25.0

$$S = 1456.5 \quad W = .6467$$

$$X^2 = 28.45 > 19.68$$

$$P = .05$$

La participation informelle inclut les questions: 35A, 36A, 37 et 38A.

Hypothèse nulle rejetée à $P = .05$

TABLEAU 29

Concordance entre la participation informelle au secondaire et la perception de cette participation.

REGIONS QUESTIONS	Gaspésie	Saguenay	Québec	Trois- Rivières	Cantons-de- l'Est	Montréal	Outaouais	Nord-Ouest	Côte-Nord	Montréal M.	Québec M.	Sherbrooke M.
Communication: 35B- des profes- seurs aux pa- rents	2.0	4.5	9.0	2.0	7.0	4.5	10.0	12.0	7.0	7.0	11.0	2.0
36B- des parents aux profes- seurs	2.5	7.0	4.5	1.0	6.0	2.5	10.5	12.0	4.5	8.5	10.5	8.5
27- Consultation des parents pour l'orienta- tion des en- fants	3.0	11.0	4.5	7.0	10.0	9.0	1.5	7.0	12.0	7.0	4.5	1.5
38B- Sentiment de participer au secondaire	9.0	12.0	11.0	3.0	6.0	4.5	4.5	10.0	8.0	1.0	7.0	2.0
R	16.5	34.5	29.0	13.0	29.0	20.5	26.5	41.0	31.5	23.5	33.0	14.0
(R-M)	9.5	8.5	3.0	13.0	3.0	5.5	.5	15.0	5.5	2.5	7.0	12.0
	90.25	72.25	9.0	169	9.0	30.25	.25	225.	30.25	6.25	49.0	144.0

La participation informelle inclut les questions 35B, 36B, 27 et 38B.

S = 834.5 W = 37.08 $\chi^2 = 16.32 < 19.68$

Hypothèse nulle maintenue à P = .05

TABLEAU 30

Proportions de participants à l'une ou l'autre activité (I)
et proportions de ceux qui disent avoir participé à ce qui
se passe à l'école (II)

REGIONS QUESTIONS	Gaspésie	Saguenay	Québec	Trois-Rivières	Cantons de- l'Est	Montréal	Outaouais	Nord-Ouest	Côte-Nord	Montréal M.	Québec M.	Sherbrooke M.
Appartenance à une association	26.3	18.7	23.1	10.8	13.1	23.1	29.3	15.7	15.6	9.9	18.4	27.1
Vote à l'élec- tion des com- missaires	46.4	77.5	60.1	66.9	71.2	42.1	43.2	38.5	73.2	24.6	58.4	52.9
Présence à des rencontres pa- rents-maîtres	56.5	50.9	56.4	44.6	45.3	48.8	62.4	49.3	49.5	50.9	49.4	43.6
Réunion publi- que avec les commissaires	16.4	15.2	16.3	9.8	9.3	10.8	14.9	15.8	12.3	4.5	9.6	10.6
Réunion publi- que avec le mi- nistre	3.2	4.3	2.2	1.5	0.9	1.3	4.3	8.9	2.0	0.9	2.8	4.6
Réunion publi- que avec d'au- tres personnes	18.5	19.0	15.6	15.2	29.1	20.9	28.6	15.8	12.7	9.9	26.3	20.3
Participation perçue (1)	61.0	66.5	65.8	51.5	57.7	60.4	59.1	62.3	67.2	42.8	55.6	52.2
--à l'élémentaire	44.2	50.5	49.4	36.7	41.9	39.2	39.2	46.3	43.4	29.2	42.8	32.8
--au secondaire												

(1) Sont inclus les gens qui disent participer beaucoup et plus ou moins.

2- Les parents devraient-ils exercer un rôle plus actif au sein de l'école?

A la suite de l'évaluation personnelle de leur participation à ce qui se passe à l'école, on peut s'interroger sur la conception que les parents se font de leur rôle à l'école; les parents eux-mêmes veulent-ils exercer un rôle plus actif que maintenant au sein de l'école élémentaire et secondaire ou préfèrent-ils se tenir loin de l'école, en s'en remettant aux professeurs et aux autres spécialistes de l'éducation ? Cette question vise à connaître leur position de principe sur le sujet sans définir quelle modalité pourrait prendre cette intégration à l'organisation de l'école et quelles fonctions ils pourraient y jouer.

Cette question surgit à la suite du plus grand intérêt que les parents manifestent à l'endroit des questions scolaires et à la suite des recommandations du rapport de la Commission d'enquête sur l'éducation.

A- Au niveau élémentaire

Les informateurs donnent leur accord de façon unanime (81%) à cette idée d'un rôle plus actif des

TABLEAU 31 Accord ou désaccord pour que les parents jouent un rôle plus actif à l'école élémentaire (41d)

catégories régions		Accord	Désaccord	Ne sait pas Cela dépend	Total
Gaspésie	N	158	13	23	194
	%	81.4	6.7	11.9	100.0
Saguenay	N	169	16	28	213
	%	79.3	7.5	13.2	100.0
Québec	N	181	17	32	230
	%	78.7	7.4	13.9	100.0
Trois-Rivières	N	158	16	31	205
	%	77.1	7.8	15.1	100.0
Estrie	N	195	6	14	215
	%	90.7+	2.8-	6.5-	100.0
Montréal	N	138	6	16	160
	%	86.3	3.8	10.0	100.0
Outaouais	N	110	15	16	141
	%	78.0	10.6	11.3	100.0
Nord-Ouest	N	96	14	30	140
	%	68.6-	10.0	21.4+	100.0
Côte-Nord	N	176	16	20	212
	%	83.0	7.5	9.4	100.0
Montréal métro.	N	187	11	26	224
	%	83.5	4.9	11.6	100.0
Québec métro.	N	207	22	24	253
	%	81.8	8.7	9.5	100.0
Sherbrooke	N	172	15	31	218
	%	78.9	6.9	14.2	100.0
Ensemble des informateurs	N	1948	167	291	2406
	%	81.0	6.9	12.1	100.0

parents à l'école élémentaire; une minorité (6.9%) ne sont pas d'accord et les autres (12.1%) hésitent, n'ont pas d'opinion définie ou seraient d'accord mais avec des restrictions. Les gens des diverses régions ont répondu de façon uniforme sauf deux, les Cantons-de-l'Est où les accords sont plus nombreux (90.7%) et le Nord-Ouest où la proportion de gens en accord avec la proposition est plus faible (68.6%).

Le sexe, l'âge des informateurs et le fait d'avoir des enfants à l'école n'influencent à peu près pas les proportions de ceux qui se disent en accord; seuls les hommes de la Gaspésie sont moins nombreux (71.6%) que les femmes (87.5%) à souhaiter un changement; les jeunes (15 à 34 ans) de Trois-Rivières (60.5%) et les gens plus âgés (50-65ans) du Saguenay (66.0%) et de la Côte-Nord (66.7%) désirent moins que les gens d'autres âges un rôle plus actif des parents à l'école. Cette hésitation peut être motivée par un manque d'instruction; la peur des responsabilités supplémentaires dans un secteur en rapide évolution ou par le caractère indéfini du projet. Le fait de ne pas avoir d'enfant dans le système scolaire incite aussi plus de gens à manifester de l'indécision.

A l'intérieur des régions, la scolarité des répondants ne favorise pas l'émergence de sous-groupes distincts; toutefois, on remarque une tendance selon laquelle les gens dont la scolarité dépasse 12 années et plus sont plus facilement en accord avec cette idée que ceux dont la scolarité ne dépasse pas 7 années, tendance qui se vérifie dans la région de la Côte-Nord où les gens ayant 10 années et plus de scolarité souhaitent davantage que les autres un rôle plus actif à l'école. Plus les gens sont instruits moins il y a de réponse "ça dépend". Le projet suscite donc plus d'incertitude et d'hésitation chez les gens les moins instruits.

L'occupation et le revenu n'apportent pas de variations significatives sauf dans les cas des collets blancs de la région de Québec et des professionnels de la Côte-Nord qui sont en plus grand nombre favorables à cette proposition.

Les gens de façon manifeste veulent jouer un plus grand rôle à l'intérieur de l'école élémentaire et il semble qu'il s'agisse d'une opinion généralisée peu importe le sexe, l'âge, l'occupation des parents ou leur revenu. Et ce désir aurait tendance à être encore plus répandu chez les gens ayant une scolarité

de 12 années et plus comparativement à ceux dont la scolarité est inférieure à 7 années et chez qui on remarque plus d'hésitation et de conditionnel (cela dépend...).

B- Au niveau secondaire

Les gens sont également d'accord en grande majorité (74.6%) pour exercer un rôle plus actif au sein de l'école secondaire, même si au secondaire la proportion d'informateurs qui partagent cet avis est légèrement inférieure à celle de l'élémentaire (81.0%) et même s'il y a plus de différences entre les régions dans le premier cas que dans le second:

Regroupement des régions selon les proportions de réponses

Proportions supérieures	Proportions inférieures	Proportions équivalentes
Cantons-de-l'Est (90.7%)	Sherbrooke M. (64.7%)	Saguenay (77.0%)
Montréal (82.5%)	Nord-Ouest (60.0%)	Québec M. (75.1%)
Gaspésie (80.9%)		Montréal M. (75.0%)
		Côte-Nord (73.6%)
		Québec (72.2%)
		Trois-Riv. (70.7%)
		Outaouais (68.1%)

Les gens des Cantons-de-l'Est sont d'accord en plus grand nombre pour l'élémentaire et le secondaire et les gens du Nord-Ouest sont les moins nombreux à

TABIEAU 32 Accord ou désaccord pour que les parents
jouent un rôle plus actif à l'école secondaire (41d)

catégories		Accord	Désaccord	Ne sait pas Cela dépend	Total
régions					
Gaspésie	N	157	7	30	194
	%	80.9+	3.6-	15.5	100.0
Saguenay	N	164	15	34	213
	%	77.0	7.0	16.0	100.0
Québec	N	166	22	42	230
	%	72.2	9.6	18.2	100.0
Trois-Rivières	N	145	17	43	205
	%	70.7	8.3	21.0	100.0
Estrie	N	195	7	13	215
	%	90.7+	3.3-	6.0-	100.0
Montréal	N	132	7	21	160
	%	82.5+	4.4-	13.1	100.0
Outaouais	N	96	19	26	141
	%	68.1	13.5	18.4	100.0
Nord-Cuest	N	84	17	39	140
	%	60.0-	12.1	27.8+	100.0
Côte-Nord	N	156	34	22	212
	%	73.6	16.0+	10.4-	100.0
Montréal métro.	N	168	12	44	224
	%	75.0	5.4	19.6	100.0
Québec métro.	N	190	27	36	253
	%	75.1	10.7	14.2	100.0
Sherbrooke	N	141	32	45	218
	%	64.7-	14.7+	20.6	100.0
Ensemble des informateurs	N	1794	217	395	2406
	%	74.6	9.0	16.5	100.0

donner leur accord dans les deux cas.

Ni le sexe ni l'âge des informateurs n'influencent leur opinion. Mais les parents qui ont des enfants au secondaire sont plus nombreux en accord avec cette proposition que ceux qui n'en ont pas; différence qui se vérifie pour la Gaspésie, le Saguenay, le Québec, les Trois-Rivières, l'Outaouais et le Montréal métropolitain. Les groupes où l'accord est moins fréquent ne rejettent pas l'idée mais ils y ajoutent une restriction.

Le degré d'instruction amène une différence dans le cas du Sherbrooke métropolitain où ceux qui ont plus de 10 ans de scolarité et dans le cas du Montréal métropolitain où ceux qui ont plus de 12 ans de scolarité partagent en plus grand nombre cette idée. Si on fait intervenir l'occupation, nous constatons que les professionnels des régions métropolitaines de Montréal (93.5%) et de Sherbrooke (81%) et les collets blancs de la région de Québec (61.4%) favorisent plus cette participation.

Les gens à faible revenu, \$3500 dans le cas de Québec (58.6%) et \$5000. dans le cas du Nord-Ouest (30.8%), de la Côte Nord (50%) et du Sherbrooke métropolitain (48.4%) sont moins nombreux que les gens à plus fort revenu à endosser cette proposition; toute-

fois il faut ajouter que très souvent il ne s'agit pas d'un désaccord mais d'une indécision, d'une hésitation.

Au secondaire comme au primaire, les gens sont dans l'ensemble favorables à exercer à l'intérieur de l'école un rôle plus grand. Il y a des différences mineures selon telle ou telle variable mais elles ne mettent pas en cause le principe même. Il faut noter que les gens à bas niveau d'instruction et de revenu sont plus que les autres indécis et hésitants.

En outre, s'il s'agit pour les parents d'aider les enfants dans leurs études, on retrouve la même unanimité. En effet, les parents croient qu'il est nécessaire d'aider les enfants de l'élémentaire dans leurs travaux scolaires; les moyennes des douze régions se chiffrent à 80% pour ceux qui sont d'accord, 13% pour ceux qui sont d'un avis contraire et 7% pour ceux qui ne le savent pas ou qui n'ont pas répondu. Les gens des Cantons-de-l'Est (86%) et de l'Outaouais (88%) insistent en plus grand nombre sur cette nécessité alors qu'à Sherbrooke (68%) la proportion est plus faible.

Au secondaire, vu les plus grandes difficultés des études et l'insuffisance de la préparation de beaucoup de parents, d'une part, et la plus grande autonomie des élèves à cet âge, d'autre part, moins de parents (57.6%) pensent qu'il faille aider les enfants dans leurs études. Les proportions en faveur de cette aide sont plus élevées dans les Cantons-de-l'Est (76.3%) et dans Montréal (64.4%) et plus basses dans les régions métropolitaines de Montréal (45.1%) et de Sherbrooke (38.5%). Selon qu'il s'agit de l'élémentaire ou du secondaire, le rang des régions est à peu près le même sauf pour deux exceptions: Trois-Rivières à un meilleur rang au secondaire et l'Outaouais un meilleur à l'élémentaire.

Que la participation prenne une allure informelle comme l'aide des parents aux travaux scolaires des enfants ou une allure plus formelle comme une collaboration au sein du système scolaire, dans les deux cas les gens montrent beaucoup d'intérêt et donnent un accord de principe.

3- Collaboration des parents avec les professeurs.

Cette collaboration tant souhaitée avec les professeurs du primaire ou du secondaire est-elle facile ou difficile? Est-ce que les professeurs sont perçus comme favorables et disposés à la coopération avec les parents ou si au contraire ces derniers les sentent réfractaires, distants et non intéressés à travailler en commun?

Les uns ont répondu de façon nette que c'était facile ou difficile alors que d'autres ont répondu que c'était ni facile ni difficile mais que c'était possible ou ils y ont mis une restriction ou une condition (cela dépend). Il y aura donc trois catégories de réponse: facile, difficile, possible mais avec des nuances.

A- l'élémentaire

La collaboration avec des professeurs de l'élémentaire est jugée facile par 60.5% des répondants, possible malgré les hésitations (26.1%) ou difficile par 13.4%. Là-dessus il y a une grande unanimité entre les régions; seule la Gaspésie se distingue par le plus grand nombre de ceux qui disent facile (68%) et elle y met le moins de restrictions; les gens de Sherbrooke (18.8%) y voient plus de difficultés qu'ailleurs; enfin ceux de la Côte-Nord (33.2%) et du Montréal métropolitain (34.1%) plus que ceux des

TABLÉAU 33 Facilité pour les parents de collaborer avec les professeurs de l'école élémentaire (40A)

catégories régions		Facile	difficile	ni l'un ni l'autre; avec condition	Total
Gaspésie	N	132	26	36	194
	%	68.0 +	13.4	18.6 -	100.0
Saguenay	N	117	27	64	208
	%	56.3	13.0	30.8	100.0
Québec	N	145	33	50	228
	%	63.6	14.5	21.9	100.0
Trois-Rivières	N	124	27	53	204
	%	60.8	13.2	26.0	100.0
Estrie	N	127	27	61	215
	%	59.1	12.6	28.4	100.0
Montréal	N	104	20	35	159
	%	65.4	12.6	22.0	100.0
Outaouais	N	83	22	36	141
	%	58.9	15.6	25.5	100.0
Nord-Ouest	N	96	12	32	140
	%	68.6	8.6	22.9	100.0
Côte-Nord	N	125	10	67	202
	%	61.9	5.0 -	33.2 +	100.0
Montréal métro	N	111	36	76	223
	%	49.8 -	16.1	34.1 +	100.0
Québec métro	N	160	39	53	252
	%	63.5	15.5	21.0	100.0
Sherbrooke	N	118	41	59	218
	%	54.1	18.8 +	27.1	100.0
Ensemble des informateurs	N	1442	320	622	2384
	%	60.5	13.4	26.1	100.0

autres régions estiment la chose possible malgré certaines restrictions.

Si le sexe ou l'âge ne forment pas de sous-groupes distincts à l'intérieur des régions, la présence d'enfants à l'école en suscite. Ainsi ceux qui ont des enfants à l'élémentaire trouvent facile en plus grand nombre la collaboration avec les professeurs de ce niveau dans quatre régions: Cantons-de-l'Est (74.1%), Nord-Ouest (86.1%), Côte-Nord (81.3%) et Montréal métropolitain (65.3%); par ailleurs ceux qui n'ont pas d'enfant dans le système n'osent pas porter un jugement net et ils donnent une réponse conditionnelle, ce qui est significativement apparent dans neuf régions sur 12.

Les informateurs dont la scolarité est de 7 ans et moins ont tendance à évaluer la facilité de la collaboration avec les professeurs avec circonspection, ce qui est manifeste dans le cas du Nord-Ouest (58.1%) et du Québec métropolitain (52.2%). Elle est jugée plus facile au contraire par ceux qui ont une 12e année ou plus de scolarité dans la région du Nord-Ouest (89.5%) ou une 10e, 11e année dans le Québec métropolitain (77.8%). Ni l'occupation ni le revenu ne provoquent de différence systématique.

B) Au secondaire

La collaboration avec les professeurs du secondaire apparaît moins facile qu'avec ceux de l'élémentaire; en effet, seulement 42.9% des informateurs trouvent facile cette collaboration; 12.5% la jugent difficile et 44.6% émettent des restrictions tout en la croyant possible. Avec les professeurs de l'élémentaire, les proportions étaient de 60.5%, 13.4% et 26.1%; par conséquent la proportion de ceux qui l'estiment difficile n'a pas varié mais celle de ceux qui apportent des restrictions a augmenté de 18%.

Il y a peu de variation autour de ces pourcentages; plus de gens de la Gaspésie (51.3%) et moins du Montréal métropolitain (33.8%) estiment la collaboration facile; plus d'informateurs de la région de Québec (16.8%) la considèrent difficile enfin dans les régions de la Côte-Nord (54.6%) et du Montréal métropolitain (54.5%) plus de gens émettent des doutes que dans les autres régions.

Il n'y a pas de différence d'appréciation entre les hommes et les femmes. L'âge toutefois amène quelques variations: les gens de 15 à 35 ans donnent plutôt une réponse conditionnelle car le plus souvent ils n'ont pas d'enfant au secondaire et par

TABLEAU 34

Facilité pour les parents de collaborer avec
les professeurs de l'école secondaire (40B)

catégories régions		facile	difficile	ni l'un ni l'autre; avec condition	total
Gaspésie	N %	98 51.3 +	21 11.0	72 37.7	191 100.0
Saguenay	N %	92 44.9	30 14.6	83 40.5	205 100.0
Québec	N %	89 39.4	38 16.8 +	99 43.8	226 100.0
Trois-Rivières	N %	88 43.1	31 15.2	85 41.7	204 100.0
Estrie	N %	90 41.9	26 12.1	99 46.0	215 100.0
Montréal	N %	78 49.1	18 11.3	63 39.6	159 100.0
Outaouais	N %	54 38.3	17 12.1	70 49.7	141 100.0
Nord-Ouest	N %	65 46.4	11 7.9	64 45.7	140 100.0
Côte-Nord	N %	81 41.3	8 4.1 -	107 54.6 +	196 100.0
Montréal métro.	N %	75 33.8 -	26 11.7	121 54.5 +	222 100.0
Québec métro.	N %	117 46.4	35 13.9	100 39.7	252 100.0
Sherbrooke	N %	89 40.8	35 16.1	94 43.1	218 100.0
Ensemble des informateurs	N %	1016 42.9	296 12.5	1057 44.6	2369 100.0

le fait même n'ont pas d'expérience de la coopération avec les professeurs; par contre, les gens de 50 à 65 ans sont plus nombreux à trouver cette collaboration facile, ce qui se remarque dans cinq régions: Gaspésie (65.5%), Québec (55.7%), Outaouais (61.3%), les régions métropolitaines de Québec (60.9%) et de Sherbrooke (57.1%).

Les gens, dont les enfants étudient au niveau secondaire, estiment en plus grand nombre la participation facile dans la plupart des régions.

On ne remarque pas non plus de sous-groupes dus au niveau d'instruction ou à la profession dans la façon de répondre. Toutefois une tendance se dessine légèrement selon laquelle les collets blancs et les professionnels jugent la collaboration plus facile; tendance plus explicite en Gaspésie et dans Montréal où les collets blancs dans le premier cas et les professionnels dans le second évaluent en plus grand nombre la collaboration facile.

Les différences d'opinion dues au revenu ne sont pas très explicites: on remarque toutefois que ceux qui gagnent moins de \$3500 trouvent en moins grand nombre la collaboration facile ce qui se vérifie dans les régions de Québec (27.1%), du Nord-Ouest (7.7%) et du Montréal métropolitain (17.2%) et que

ceux dont le revenu dépasse \$5000 sont plus nombreux à apprécier la collaboration aisée avec les professeurs; pour deux régions, il y a des différences significatives, Saguenay (58.3%) et Nord-Ouest (71.4%).

Il semble donc que la collaboration avec les professeurs du secondaire suscite plus d'hésitation et de doute que celle avec les professeurs de l'élémentaire. Sans doute les conditions ne sont pas tout à fait les mêmes dans les deux cas; au secondaire, les professeurs sont plus nombreux, plus spécialisés, plus mobiles et moins identifiés avec un groupe d'élèves donné; le niveau de scolarité plus avancé et des problèmes plus complexes font sans doute peur à beaucoup de gens. L'ampleur et l'éloignement de l'école régionale contribuent sûrement à rendre les professeurs plus inaccessibles.

Si la collaboration avec les professeurs du secondaire s'avère un peu plus difficile qu'avec ceux du primaire, il n'en reste pas moins que, dans les deux cas, les parents la perçoivent comme réalisable et possible. De fait nous avons vu précédemment que les parents qui ont un enfant à l'élémentaire ont communiqué dans une proportion de 39.2% avec le professeur et que ceux qui ont un enfant au secondaire l'ont fait dans une proportion de 26.9%.

Aux rencontres entre parents et maîtres, la moitié des informateurs disent y avoir participé et de ces derniers 57.4% ont pu s'exprimer à leur guise; en outre, dans des proportions de 80% et 83%, ces rencontres leur ont permis de mieux comprendre les enfants et de mieux comprendre les professeurs.

Les tableaux 35 et 36 indiquent qu'il n'existe aucune cohésion entre les rangs attribués aux régions en fonction des item suivants: la communication avec les professeurs, les rencontres avec les professeurs, la meilleure compréhension des professeurs et la facilité de collaborer avec eux.

TABLEAU 35

Mesure de cohésion entre divers rangs de chaque région
à l'élémentaire

RÉGIONS QUESTIONS	Gaspésie	Saguenay	Québec	Trois-Rivières	Cantons-de-l'Est	Montréal	Outaouais	Nord-Ouest	Côte-Nord	Montréal M.	Québec M.	Sherbrooke M.
ommunication avec es prof. à l'élé- mentaire	3	7.5	5.5	1.5	4	1.5	11.5	10	11.5	5.5	9	7.5
encontres organi- ées parents-maîtres	10.5	8.5	10.5	2.5	2.5	6.5	12	6.5	6.5	8.5	6.5	1
ieux comprendre es professeurs	10.5	5.5	8.	12	5.5	7	1	10.5	9	4	5	2
acilité de collabo- er avec les prof. à 'élémentaire	11.5	3	8.5	6	4.5	10	4.5	11.5	7	1	8.5	2
$\sum R: 318$	35.5	24.5	32.5	22.0	16.5	25.0	29.0	38.5	34.0	19.0	29.0	12.5
$(R-M)$	9	-2	6	-4.5	-10	-1.5	2.5	12	7.5	-7.5	2.5	-14.
$\sum (R-M)^2 = W$	81	4	36	20.25	100	2.25	6.25	144	56.25	56.25	6.25	196

$$M = 26.5$$

$$W = .3165$$

$$S = 708.50$$

$$\chi^2 = 13.9172 < 19.68$$

Hypothèse nulle maintenue à $p = .05$

TABLEAU 36

Mesure de cohésion entre les divers rangs de chaque région
au secondaire

REGIONS QUESTIONS	Gaspésie	Saguenay	Québec	Trois- Rivières	Cantons- de l'Est	Montréal	Outaouais	Nord-Ouest	Côte-Nord	Montréal	Québec M.	Sherbrooke M.
Communication avec les prof. au second- aire	2.5	7	4.5	1	6	2.5	10.5	12	4.5	8.5	10.5	8.5
Rencontres organisées entre maîtres	10.5	8.5	10.5	2.5	2.5	6.5	12	6.5	6.5	8.5	6.5	1
Jeux comprendre les professeurs	10.5	5.5	8	12	5.5	7	1	10.5	9	4	5	2
Facilités de colla- boration avec prof. secondaire	12	8	3	7	5.5	11	2	9.5	5.5	1	9.5	4
$\sum R$	35.5	29.0	26.0	22.5	19.5	27.0	25.5	38.5	25.5	22.0	31.5	15.5
$R-M$	9.	2.5	-5	-4.	-7.	.5	-1.	12	-1.0	-4.5	5.	-11
$\sum (R-M)^2$	81	6.25	.25	16.	49.	.25	1.	144	1.	20.25	25	121

M = 26.5

S = 465

W = .2076

 $\chi^2 = 9.1344 < 19.68$ Hypothèse nulle maintenue à $P = .05$

TABLEAU 37

Le Ministère de l'Éducation encourage-t-il la participation des parents aux activités de l'école (42)

catégories régions		Oui	Non	Total
Gaspésie	N	148	10	158
	%	93.7 +	6.3 -	100.0
Saguenay	N	147	13	160
	%	91.9	8.1	100.0
Québec	N	150	24	174
	%	86.2	13.8	100.0
Trois-Rivières	N	117	16	133
	%	88.0	12.0	100.0
Estrie	N	138	13	151
	%	91.4	8.6	100.0
Montréal	N	95	19	114
	%	83.3	16.7	100.0
Outaouais	N	88	15	103
	%	85.4	14.6	100.0
Nord-Ouest	N	79	16	95
	%	83.1	16.9	100.0
Côte-Nord	N	141	5	146
	%	96.6 +	3.4 -	100.0
Montréal métro	N	107	28	135
	%	79.2 -	20.8 +	100.0
Québec métro	N	170	24	194
	%	87.6	12.4	100.0
Sherbrooke	N	126	26	152
	%	82.9 -	17.1 +	100.0
Ensemble des informateurs	N	1507	209	1716
	%	87.8	12.2	100.0

- 4- Cette participation des parents aux activités de l'école est-elle encouragée par le ministère de l'Education?

La population dans l'ensemble est d'accord pour jouer un rôle actif au sein de l'école; elle perçoit que la collaboration avec les professeurs est relativement facile; maintenant estime-t-elle cette participation encouragée par le ministère de l'Education? Quelle perception se fait-elle des attentes du ministère sur ce sujet?

Près de deux tiers (62.8%) des informateurs sont d'avis que le ministère favorise la participation des parents, 8.7% pensent le contraire et 28.2% n'ont pas d'opinion. Les proportions des régions varient beaucoup autour de ces proportions moyennes.

<u>Proportions supérieures</u>	<u>Proportions inférieures</u>	<u>Proportions équivalentes</u>
Gaspésie (76.7)	Sherbrooke (57.8)	Côte-Nord (67.1)
Saguenay (69.3)	Trois-Rivières (57.1)	Québec (65.5)
Québec M (67.5)	Montréal M. (47.8)	Cantons-de- l'Est (64.2)
		Outaouais (62.9)
		Montréal (59.4)
		Nord-Ouest (56.4)

Le centre populeux de la province partage moins que les autres cette proposition et beaucoup plus de gens qu'ailleurs disent qu'ils ne sont pas au courant, qu'ils n'ont pas d'opinion.

Le sexe des informateurs n'apporte à peu près aucun changement significatif; seule la région de Sherbrooke fait exception car les hommes (69.7%) plus que les femmes (51.1%) sont de cet avis. L'âge des informateurs provoque peu de variations dans les proportions; sur la Côte-Nord toutefois, les gens de 35 à 40 ans sont plus nombreux que les plus jeunes ou les plus vieux à être d'accord sur ce point.

Les gens de la Côte-Nord et de l'Estrie qui ont un enfant à l'élémentaire ou au secondaire répondent en plus grand nombre par l'affirmative alors que ceux de la Côte-Nord, du Saguenay et du Québec métropolitain qui n'en ont pas se retrouvent surtout chez ceux qui n'ont pas d'opinion.

La scolarité n'a aucune influence et l'occupation en a peu. Les professionnels se distinguent des autres occupations; parfois comme dans le cas du Montréal métropolitain (80.4%) parce qu'ils sont plus nombreux en accord avec la proposition et parfois comme dans le cas de Sherbrooke (23.8%), des Cantons-de-l'Est (25.0%) et de l'Outaouais (26.3%) parce qu'ils sont davantage en désaccord.

Les gens qui gagnent moins que \$3500 se prononcent en moins grand nombre par l'affirmative et en plus grand nombre par un aveu d'ignorance; c'est vrai au Saguenay (47.1%), dans les Cantons-de-l'Est (46.9%) et dans Montréal (46.7%). Les gens au revenu supérieur à \$7500 tendent à avoir des positions plus claires: ceux du Québec métropolitain (81.1%) sont surtout en faveur et ceux du Nord-Ouest (25%) pensent surtout que le ministère de l'Education ne favorise pas la participation.

Il semble donc que les gens dans leur désir de participer aux activités de l'école se sentent appuyés par le ministère de l'Education.

Il est intéressant de rapprocher, région par région, les réponses, d'une part, à la question qui évalue le sentiment de participation et les réponses, d'autre part, à la question qui s'enquiert de l'encouragement du ministère à la participation; en effet, les régions qui ont répondu dans de fortes proportions à la première ont fait de même à la seconde et vice versa. Cette cohésion dans les réponses aux deux questions nous incite à formuler l'hypothèse suivante, à savoir ceux qui ont le sentiment de participer beaucoup au domaine scolaire se sentent approuver par le ministère alors que ceux qui disent

TABLEAU 38

Mesure de cohésion dans les réponses des régions aux questions touchant le sentiment de participation et l'encouragement du ministère à cette participation.

QUESTIONS \ REGIONS	Gaspésie	Saguenay	Québec	Trois-Rivières	Cantons-de-l'Est	Montréal	Outaouais	Nord-Ouest	Côte-Nord	Montréal M.	Québec M.	Sherbrooke M.
Sentiment de participer -E	8	11	10	2	5	7	6	9	12	1	4	5
participer -S	9	12	11	3	6	4.5	4.5	10	8	1	7	2
Ministère encourage la participation des parents	12	11	8	3.5	7	5	6	2	9.5	1	9.5	3.5
$\sum R$	29	34	29	8.5	18	16.5	16.5	21	29.5	3	20.5	8.5
R-M (19.5)	9.5	14.5	9.5	-11.	-1.5	-3.	-3.	1.5	10	-16.5	1.	-11.
$\sum (R-M)^2$	90.25	210.25	90.25	121	2.25	9	9	2.25	100.	272.25	1	121.

$$M = 19.5$$

$$W = .8019$$

$$S = 1603.5$$

$$x^2 = 26.46 > 19.68 \text{ Hypothèse nulle rejetée à } P = .05$$

ne pas participer prétendent que le ministère ne l'encourage pas ou du moins n'énonce aucune opinion sur le sujet.

CONCLUSION

Les régions où il y a un plus grand nombre de participants sont en même temps les régions les plus excentriques: la Côte Nord et le Saguenay, d'une part, le Nord-Ouest et l'Outaouais, d'autre part. Pour l'ensemble des activités informelles ou formelles de participation, ces régions comptent les plus grandes proportions de gens intéressés. Les régions où la participation est la plus faible sont Trois-Rivières, Montréal, Montréal métropolitain et Gaspésie; sauf pour la Gaspésie, les régions où il y a le moins de participants sont les régions les plus centrales et parmi les plus peuplées. Les régions périphériques manifestent donc plus d'intérêt et de dynamisme pour les questions d'éducation; est-ce à dire que leur position d'éloignement les invite davantage à jouer individuellement un rôle plus actif ou encore que dans les centres densément peuplés où l'organisation est plus imposante les gens délèguent ou abandonnent plus facilement leur droit de regard et de parole dans l'administration publique?

Quand il s'agit d'établir une communication entre les enseignants de l'élémentaire et la famille, quel qu'en soit l'initiateur, quand il s'agit de participer à des rencontres entre les professeurs et les parents ou quand il s'agit de devenir membre d'une association intéressée à l'éducation, on retrouve généralement plus de femmes que d'hommes. Par ailleurs, quand il faut communiquer avec les commissaires, il y a une tendance pour que les hommes y soient plus nombreux que les femmes. Au niveau secondaire, les deux groupes participent en aussi grand nombre.

Il y a donc encore un cloisonnement dans les rôles du père et de la mère; cette dernière s'occupe davantage de l'éducation des enfants et le premier s'intéresse plus à l'aspect politique et administratif de l'école. Le père se désintéresse des problèmes scolaires, de l'éducation des plus jeunes et ils considèrent ces responsabilités comme du ressort de la mère.

Les gens les plus actifs et les plus intéressés aux questions scolaires se retrouvent principalement chez les gens de 35 à 50 ans car c'est à l'intérieur de ce groupe d'âges que la probabilité

d'avoir des enfants à l'élémentaire et surtout au secondaire est la plus grande. D'ailleurs la principale motivation à la participation provient surtout de la présence d'un enfant à l'école; à ce moment-là, on retrouve moins de réponses conditionnelles ou de réponses indiquant l'ignorance.

Dans le cas des communications avec les commissaires ou avec les professeurs de l'élémentaire ou du secondaire et dans le cas de la participation à des réunions publiques ou à des associations, le statut socio-économique exerce une influence; les gens ayant une éducation secondaire, une occupation de professionnel ou de collet blanc et un revenu de \$7,500.00 et plus, apparaissent plus nombreux à jouer un rôle actif, à souhaiter une plus grande participation des parents et à estimer que la collaboration avec les professeurs est facile.

Qu'une personne sur deux ait participé à des rencontres entre parents et professeurs et qu'une sur cinq fasse partie d'associations immédiatement préoccupées par l'éducation révèle, semble-t-il, un intérêt accru pour ces questions et une disponibilité plus grande des parents pour se rencontrer. Il est évident que, d'une part, les gens sont avides d'infor-

mations, sont curieux de se renseigner sur les changements en cours et que, d'autre part, un bon nombre ont compris qu'ils pouvaient avoir une contribution positive à apporter à l'organisation scolaire. D'ailleurs la plupart se sentent encouragés par le ministère de l'Education dans leur désir de participer aux activités de l'école.

Toutefois cette participation pour qu'elle s'étende à un plus grand nombre dans toutes les régions nécessite un minimum d'organisation sans quoi les parents vont se sentir individuellement faibles et incapables d'agir au niveau de l'école. Le cadre ne doit pas être trop rigide afin de laisser aux membres une grande latitude d'action mais il doit offrir une occasion, un support, des moyens d'action.

La participation dont il est question dans ce texte demeure très limitée quant au niveau où elle se situe et quant à ses possibilités d'action; en aucune façon la population n'est invitée à l'élaboration de solution, à la prise de décision ou à l'exécution des décisions. Les modes de participation présentés ici ont trait à l'élection

des administrateurs, à la circulation de l'information, à l'instauration d'une collaboration dans la mise en oeuvre des réformes, à la consultation touchant l'un ou l'autre des enfants et enfin à la découverte d'initiatives scolaires ou parascolaires.

Il faut toutefois s'attendre à ce que les participants deviennent de plus en plus exigeants quant au rôle qu'ils voudront jouer à l'intérieur de l'école et de la commission scolaire; de l'information et de la consultation ils voudront passer à la proposition de solutions et au désir d'être partie dans les décisions.

Il n'y a pas de doute que la participation de la population qu'elle prenne la forme d'un appui ou d'une critique, constitue un stimulant pour les administrateurs et pour les enseignants, stimulant nécessaire pour encourager ceux qui font un effort d'innovation et stimulant également pour ceux qui sont immobiles.

La participation comporte des exigences fondamentales; elle exige pour toutes les parties en cause des attitudes très positives: le respect des autres et la capacité d'écouter les points de

vue différents des nôtres.

En outre, pour que la participation soit efficace, il faut que l'action des membres soit orientée vers un objectif et vers les moyens pour y parvenir et qu'elle ne soit pas uniquement dirigée contre des personnes, des clans ou des préjugés.

Nous n'avons pas tenu compte ici du contenu de la participation, c'est-à-dire des opinions des gens, du sens de leurs interventions, de leur accord ou de leur désaccord avec les autres personnes impliquées dans l'éducation; le sens de leur action pourra apparaître dans les expressions d'opinion émises à l'occasion de d'autres questions du sondage.

QUESTIONS SUR LA PARTICIPATION

A- La participation informelle

- 1- a) 61. Croyez-vous qu'il soit nécessaire aujourd'hui pour des parents d'aider leurs enfants dans leurs études:
- a) au niveau primaire?
 - b) au niveau secondaire?
- b) 62. Croyez-vous que, dans la Province de Québec, le rythme des changements apportés au système d'enseignement est trop rapide pour que les parents puissent bien aider leurs enfants?
- a) au niveau primaire?
 - b) au niveau secondaire?
- 2- a) 36. Vous arrive-t-il ou vous est-il arrivé déjà de téléphoner ou d'aller vous-même rencontrer, pour discuter des problèmes scolaires concernant vos enfants,
- a) un ou des professeurs d'école primaire?
 - b) un ou des professeurs d'école secondaire?
- b) 35. Vous arrive-t-il ou vous est-il arrivé d'être consulté(e) par des professeurs sur des problèmes religieux, de discipline ou de matières scolaires ou d'autres problèmes scolaires concernant vos enfants?
- a) au niveau primaire?
 - b) au niveau secondaire?
- c) 27. Au cours des quatre dernières années, lorsque vos enfants (ou un de vos enfants a eu) ont eu à s'orienter, les responsables de l'école vous ont-ils consulté ou informé du cours vers lequel il(s) a(ont) été orienté(s)?
- 3- 37. Vous arrive-t-il ou vous est-il arrivé de visiter, d'écrire ou de téléphoner à la commission scolaire pour demander des informations?

B- La participation formelle

- 1- 23. Avez-vous voté à l'élection des commissaires lors de la dernière élection qui a eu lieu dans votre commission scolaire?
- 2- 34. Vous arrive-t-il ou vous est-il arrivé de participer à des réunions publiques sur l'éducation:
 - a) avec les commissaires de votre commission scolaire?
 - b) avec le ministre de l'Education?
 - c) avec des personnes de milieux divers?
- 3- a) 31. Vous arrive-t-il ou vous est-il arrivé de participer à des rencontres organisées entre parents et professeurs?
 - b) 32. Dans ces rencontres avez-vous (eu) l'occasion de vous exprimer sur les problèmes relatifs à l'école?
 - c) 33. Avez-vous le sentiment que les rencontres auxquelles vous avez assisté vous ont aidé:
 - a) à mieux comprendre vos enfants?
 - b) à mieux comprendre les professeurs?
- 4- a) 29. Faites-vous partie ou avez-vous déjà fait partie d'une association parents-maîtres, d'une union de familles ou autre association s'occupant des questions d'éducation?
 - b) 30. Depuis combien d'années ou pendant combien d'années?

C- Perception de la participation

- 1- 38. Avez-vous le sentiment de participer beaucoup, plus ou moins ou pas du tout:
 - a) à ce qui se passe à l'école primaire?
 - b) à ce qui se passe à l'école secondaire?
- 3- 41. Les parents devraient exercer un rôle plus actif au sein:
 - 1° de l'école primaire?
 - 2° de l'école secondaire?

- 3- 40. Croyez-vous qu'il est facile ou difficile pour des parents aujourd'hui de collaborer:
- a) avec les professeurs d'école primaire?
 - b) avec les professeurs d'école secondaire?
- 4- 42. A votre avis, la participation des parents aux activités de l'école est-elle encouragée par le Ministère de l'Education?

